

La Terre Grise

By free_spirit

Submitted: August 9, 2005

Updated: August 12, 2005

**French Story* A girl named Victoria discovers in a magic place that she can use his thoughts to save his childhood friend that disappeared some years ago. Through her dreams she will meet other characters that will lead her to other magic adventures.*

Provided by Fanart Central.

http://www.fanart-central.net/stories/user/free_spirit/18743/La-Terre-Grise

Chapter 1 - Chapitre 1 - La Rumeur	2
Chapter 2 - Chapitre 2 - Un Domaine Inhabituel	8
Chapter 3 - Chapitre 3 - Le Domaine Fut Créé	15
Chapter 4 - Chapitre 4 - Paraître À L'École	22
Chapter 5 - Chapitre 5 - Juger En Regardant	26
Chapter 6 - Chapitre 6 - Connaître Ce Petit Garçon	30
Chapter 7 - Chapitre 7 - Un Rêve Dans Le Présent	35
Chapter 8 - Chapitre 8 - La Vie Au Domaine	41
Chapter 9 - Chapitre 9 - Un Autre Discours	47
Chapter 10 - Chapitre 10 - Ah Ces Histoires D'Amour	51
Chapter 11 - Chapitre 11 - Retour Aux Rêves	56
Chapter 12 - Chapitre 12 - La Magie Sert À Tout	60
Chapter 13 - Chapitre 13 - Des Âmes Étranges	65
Chapter 14 - Chapitre 14 - Des Châteaux Imaginaires	70

1 - Chapitre 1 - La Rumeur

Chapitre 1 La rumeur

Connaissez-vous le domaine des Antités ? Vous ne pouvez le connaître puisqu'il est le fruit de mon imagination. Laissez-moi vous le décrire.

À cet endroit mystérieux, le printemps est constant et est de vigueur toute l'année, c'est pourquoi les cerisiers qui s'y trouvent sont toujours en fleurs. Le gazon reste bien vert même si on aurait voulu le piétiner sans arrêt tandis que le soleil est de couleur orange. Le ciel est vert, ce qui donne la couleur verdâtre de l'eau de la rivière de forme presque parfaitement ronde, qui est située en plein milieu du domaine, entourée par une forêt de cerisiers aux feuilles roses. Cette rivière n'a pas de nom et personne n'en boit l'eau car jamais quelqu'un n'a pu l'analyser pour savoir si elle était bonne à consommer. Il pleut rarement mais les végétaux restent hydratés même si à la sortie du domaine, c'est-à-dire dans la ville, ce pourrait être la sécheresse.

Le ciel est bleu dans Yona, cette même ville, et il pleut normalement, donc un jour ou deux par semaine. Yona est à la frontière nord du jardin étrange. C'est l'océan Griseville qui entoure le reste du domaine, car aucune autre contrée ne le borde.

Le jardin est calme, presque personne n'y vient le jour et encore moins la nuit. Tout cela à cause d'une rumeur qui coure dans la ville et de toutes sortes de lumières que les habitants voient surgir du jardin quelquefois. La nuit, paraîtrait-il qu'une créature de la taille d'un chat, et qui y ressemblerait sensiblement, survolerait la rivière du domaine. La bête serait rousse et aurait de petites ailes turquoises, qui semblent être faites de long poils, tout de même assez solides pour que la bête puisse voler. L'animal aurait de grands yeux verts et perçants, mais personne n'a pu prouver son existence. On en parle de plus en plus dans le journal de Yona, L'Opinion.

À vrai dire, la ville diffère en grande partie du domaine. Ce n'est pas une grande ville urbaine car au contraire, peu de voitures y circulent. Les habitants ne sont pas très riches, ils vivent avec leurs moyens, qui sont souvent juste suffisants. Toute la zone de Yona se concentre sur environ quatre kilomètres carrés, alors les gens marchent beaucoup, font leurs épiceries et leurs achats en marchant des magasins jusqu'à leurs demeures. La plupart du temps, ce sont des appartements bien ordinaires et modestes. Les maisons sont généralement construites de bois, de ciment et de brique, ce qui ne leur donne pas une apparence très moderne. En effet, la ville ne s'est pas beaucoup agrandie avec les années. Par ailleurs, les maisons sont liées ensemble, rare sont les habitations qui soient mono familiales. Même les écoles et les bâtiments importants sont "attachés" aux résidences. Il y a trois lieux d'enseignements pour les jeunes dans toute la ville : une école qui n'accueille que des garçons, une autre que des filles et une troisième qui est mixte. Les habitants se sont souvent demandés la raison pour laquelle les dirigeants ont fait construire ces écoles ainsi. Le primaire et le secondaire sont enseignés dans ces mêmes bâtiments. Dans Yona, il n'y a pas d'études supérieures au secondaire, ce

qui oblige les ambitieux à déménager. On croit que c'est pour cela que la population n'a pas tendance à augmenter dans l'endroit.

Retournons dans le domaine des Antités, loin de l'entrée. C'est au bord de la rivière où une jeune fille de treize ans, Victoria, est assise sur une balançoire attachée à une branche de cerisier, dont plusieurs lianes fleuries sont enroulées aux cordes. La jeune fille aux cheveux et aux yeux bruns pense, et rêve. Elle n'est pas venue ici depuis trois ans. Non pas à cause de la rumeur, mais pour ne pas se souvenir du passé. Elle est revenue pour essayer de l'affronter, et peut-être de s'en débarrasser.

Ici même, au domaine, l'adolescente a connu un garçon. Elle ne l'aimait pas au-delà de l'amitié; c'était son meilleur ami. Il changea subitement après avoir atteint l'âge de dix ans, peu après son anniversaire. Avant, elle et lui se voyaient tous les jours au domaine depuis qu'ils avaient cinq ans, mais cette relation s'est arrêtée quand ce garçon, Kail, cessa de venir quotidiennement au domaine pour voir sa jeune amie. C'est à cet endroit qu'ils s'étaient connus, il y a maintenant huit ans.

Depuis près d'une heure assise à cet endroit, Victoria essaie de se souvenir des beaux moments passés avec lui, mais rien ne fait. Elle ne peut que penser à la rupture. Étrangement, Kail ne se mêlait plus aux autres, il restait distant avec tout le monde et il ne lui adressait plus la parole, pas plus qu'aux autres. Il ne parlait que quand il était obligé de répondre, comme pour donner une réponse en classe. À part de ça, il demeurait dans son coin, les bras croisés.

Une silhouette apparaît à côté de Victoria, ce qui la sort de ses pensées. Elle regarde à sa droite, étonnée de savoir qu'elle n'est pas la seule dans le domaine. Puisque la rumeur s'est amplifiée, il est encore plus rare de voir quelqu'un dans cet endroit. En s'approchant, la silhouette laisse apparaître un garçon blond aux yeux bleus. Ses cheveux ont beaucoup de volume et il a l'air plutôt décontracté point de vue vêtements et attitude.

Le garçon s'arrête un moment en voyant l'adolescente, pour continuer sa route vers elle quelques secondes après. La jeune fille remarque l'imperturbable sourire de celui-ci. Il s'arrête devant elle, lui tend la main pour se présenter.

- Salut ! Moi c'est Max, dit-il, toujours avec le sourire.

- ... Victoria.

À première impression, Max lui semble sympathique.

- Tu ne me reconnais peut-être pas, ça fait longtemps, continue-t-il. Je venais quelquefois ici et tu étais toujours là. Ça doit faire un bon moment que tu n'es pas venue.

L'adolescente baisse les yeux et reste silencieuse. Max fait fondre son sourire un instant. Il voit qu'elle est troublée. Il reprend vite son air souriant continu.

- Tu viens manger une glace avec moi ? demande-t-il.

Elle lève rapidement les yeux sur Max, qui se reprend sur ce qu'il vient de lui dire.

- Non ! Non ! Ne crois pas n'importe quoi ! C'est sans intention, je t'assure !

- D'accord...

C'est avec hésitation qu'elle décide de quitter le domaine avec Max. Elle et lui passent plusieurs heures à parler de tout et de rien à la crèmerie, qui n'est pas très bondée pour la chaleur qu'il fait à l'extérieur aujourd'hui. Ils apprennent à se connaître et se quittent vers dix-sept heures, temps de la journée où le soleil commence à se coucher. Victoria retourne chez elle, ayant oublié ses soucis.

Rendue chez elle, celle-ci va dans sa chambre et s'étend sur son lit. Comme une grande partie des adolescents de son âge, sa chambre est en désordre et son père n'insiste pas pour qu'elle la nettoie. Le pire, c'est qu'elle pas beaucoup d'objets à elle et la pièce est minuscule, comme l'appartement où elle vit avec son père.

J'aurais pu vous dire "ses parents" au lieu de "son père", mais je ne peux le faire car sa mère a déserté la maison quand Victoria n'avait que sept ans. Sa mère, Sophie-Anne, est partie sans en dire la raison. Ça n'a pas beaucoup affecté sa fille car en fait, elle ne la connaissait pas vraiment même si elle était sa mère. Sophie-Anne était toujours partie travailler à quelque part ou un autre pour essayer de faire un peu d'argent, puisque leur famille a toujours eu un peu de misère à payer le loyer.

Étendue sur son lit, Victoria repense à sa journée. Aurait-elle pu espérer quelque chose de mieux qui aurait pu se passer au domaine ? Si... Que ce soit Kail cette silhouette qui est apparue et qui perturba ses pensées. Tout de même, elle n'était pas déçue du déroulement de sa journée.

Néanmoins, Victoria ne peut cesser de penser à son vieil ami. Elle revoyait toujours ses cheveux châtons, ses yeux bruns, et son visage bien tracé. Côté grandeur, il l'avait toujours dépassée de presque un décimètre. Il ne portait jamais quelque chose qui montrait ses jambes où ses bras à part les moments où il allait se baigner.

La jeune fille se lève d'un bond de son lit et se dirige vers la porte de son placard, qui est aussi graffignée que le divan du salon à cause du chat de l'ancien propriétaire de l'appartement. Ce dernier a peint tous les murs en blanc et personne ne les a repeint depuis. Victoria déplace quelques objets devant la porte pour arriver à l'ouvrir. Elle prend plusieurs livres empilés au fond du placard pour les jeter derrière elle. Elle garde un livre en main : c'est un journal personnel qui date de plusieurs années. De six ans avant plus exactement, quand la jeune fille d'aujourd'hui avait sept ans.

Elle retourne s'asseoir sur son lit puis elle ouvre le journal à une page au hasard. Mais avant de commencer sa lecture, elle se demande pourquoi elle veut se relire. D'abord, elle ne cherche rien en particulier... Mais quand elle y repense, ça pourrait peut-être lui permettre de déceler des choses sur Kail qui ont pu lui échapper avec les années. Elle ouvre son livre vert à une page au hasard.

5 mars 1997

Ma mère est partie sans dire au revoir ce matin et elle a tout emmené ses affaires avec elle.

Victoria ne supporte pas sa lecture et ouvre son journal sur une autre page au hasard.

19 septembre 1997

J'ai encore passé toute la journée avec Kail. Nous avons passé une partie de la journée au domaine. À environ deux heures de l'après-midi, nous sommes allés dans la cour de l'école du milieu (c'est l'école mixte) car il y avait un match de soccer amical entre les jeunes. Kail faisait partie d'une équipe avec plusieurs de ses copains : Terek, Joël, May et je ne sais plus trop qui. Ce je ne sais plus trop qui, Kail l'appelait Maxou, mais je crois en fait que c'était le surnom qu'il lui donnait. Il avait vraiment l'air de bien s'entendre avec lui. On aurait cru deux frères !

En voyant le nom de « Maxou » dans le journal, Victoria se demande si ce peut être Max, celui qu'elle a rencontré au domaine tout à l'heure. Ce serait plausible, puisque ce dernier dit l'avoir vue plusieurs fois quand ils étaient jeunes. Pourtant, il ne venait jamais parler à Kail quand elle était avec lui, il devait y avoir quelque chose qui clochait. Néanmoins, elle demandera au garçon qu'elle a rencontré si c'est bien le Maxou ami de Kail. Seulement si elle le rencontre à nouveau, car Victoria croie que c'est un tout à fait hasard s'il est venu au domaine des Antités à ce moment-là.

La jeune fille jette un coup d'oeil par la fenêtre. Il fait déjà un peu sombre à l'extérieur et une fine pluie tombe. Le décor est vraiment déprimant. Que des maisons à l'horizon, aucun arbre ni aucune plante. Victoria retourne à son occupation première et ouvre son journal à une autre page en oubliant la température à l'extérieur.

3 février 1998

Aujourd'hui c'était ma fête. Mais mon père devait aller travailler alors j'ai passé une fois de plus toute la journée avec Kail au domaine des Antités. Mais ça ne me déplaît pas, même si j'étais déçue que mon père soit absent pour aller travailler. J'ai eu huit ans, et ce sera le tour de Kail dans environ trois mois.

Le père de Victoria l'appelle pour souper. L'appartement dans lequel elle vit avec son père, Xavier, est tellement petit qu'il n'a pas besoin de parler fort pour appeler sa fille. Elle s'assoit à la table de la cuisine, ronde et blanche. D'ailleurs, toute la cuisine et la salle à manger sont blanches. Pendant le repas, l'adolescente et son père ne se parlent pas. De toute manière, ils n'ont rien à se dire, comme toujours, même s'ils ne sont qu'ensemble que pour le souper durant la semaine. Heureusement, ils ne sont pas en dispute.

Après le souper, Victoria retourne immédiatement dans sa chambre mais puisque c'est un vrai désordre, dès qu'elle eut fermé la porte, elle trébuche sur un objet plutôt gros. Elle se retourne pour voir sur quoi elle a trébuché pour pouvoir le ramasser et ne pas refaire la même chute une seconde fois. En regardant bien, elle voit une sorte de peluche étrange qui se réveille.

L'adolescente est effrayée et pousse un cri. Au même moment, la créature de la forme d'un chat aux couleurs vives disparaît rapidement sans avoir bougé.

- Victoria ! Est-ce que ça va ? dit Xavier qui ouvrit la porte et en tient toujours fermement la poignée.

- Oui, oui, ce n'est rien...

Xavier referme la porte derrière lui en laissant sa fille perplexe autant que lui-même. Victoria se

demandait si ce n'était pas seulement des hallucinations venant de son esprit. Elle s'assoit sur son lit et reprend son journal. Elle relit et relit encore le nom de « Maxou », dont elle est intriguée depuis tout à l'heure.

Après une heure, la jeune fille en a assez de ne rien faire et selon elle, il est bien trop tôt pour aller se coucher, alors elle se rend au domaine des Antités pour espérer la visite de Max, à qui elle s'est attachée plutôt rapidement et facilement. Elle arrive à la balançoire après une bonne séance de marche. Elle s'assoit dessus et fixe ses pieds pendant un moment. Il n'y a personne d'autre dans le domaine. Du moins, dans cette partie de la forêt car Victoria ne peut voir partout autour d'elle.

Après quelques instants, l'adolescente semble apercevoir quelque chose de brillant sur la rivière. C'est une sorte de chat ailé dont plein de flocons lumineux de couleurs pastel le suit derrière. Victoria croit encore avoir des visions vu l'incident de tout à l'heure. Plus elle y repense, plus elle semble voir l'image de la créature qu'il y avait dans sa chambre. Elle ressemble également à la bête de la rumeur.

Un bruit de pas se fait entendre dans la direction de la sortie du domaine et la créature étrange disparaît au même moment de la même manière que tout à l'heure. Victoria se retourne pour voir ce que c'est. Elle sent de la crainte à l'intérieur d'elle-même un instant mais elle arrête toute peur quand elle reconnaît celui qui s'amène. C'est plutôt l'étonnement qui l'envahit, car c'est Kail qui vient, après tant de temps d'absence.

Celui-ci s'arrête devant l'adolescente et croise les bras. Il la fixe pensant un court instant et lui dit sèchement :

- Je ne suis pas venu pour toi.

Alors le jeune homme détourne son regard et marche vers la rivière pour s'asseoir sur le gazon près du rivage. Victoria le regarde, se demandant si elle ne doit pas aller ouvrir la conversation.

Depuis trois années, il n'avait pas beaucoup changé côté apparence à part du fait qu'il est plus grand et nettement plus bâti. Victoria se demande pourquoi il a décidé de rester si distant avec elle; Elle n'avait rien fait de mal. Enfin... elle ne croyait pas. En même temps, elle commence à se demander comment tout peut arriver en un jour. Après tout, elle n'est venue qu'au domaine une fois en trois ans : elle y a rencontré Max, et maintenant Kail.

Elle finit par décider de son geste et elle se lève pour rejoindre Kail sur le bord de l'eau. Il ne se retourne pas vers elle en la voyant s'asseoir à côté de lui, puis un long silence suit. Tout ce qu'on entend, c'est le vent qui souffle dans les fleurs des cerisiers. Kail défronce les sourcils après un certain temps et lève la tête.

- Tout ça c'est contre mon gré, dit-il. Tu ne dois pas m'en vouloir, mais je dois partir, probablement pas pour de bon, mais n'espère pas me revoir de si tôt à moins que je n'aie quelque chose d'important à te dire. J'étais venu ici pour réfléchir ce soir, mais je crois que je vais reporter ça à une autre fois...

Il regarde Victoria quelques secondes avant de se lever et de partir tranquillement. Celle-ci croit maintenant que le cas de Kail est désespéré et que rien ne pourra le changer. Néanmoins, elle demeure encore un bon moment sur le bord de la rivière à la suite du départ de son vieil ami d'enfance. Après un

bout de temps, elle voit de nouveau la créature sur l'eau en oubliant Kail pour un instant.

Victoria se sent troublée car elle ne sait pas quoi penser de ce qu'elle voit, si elle aperçoit vraiment quelque chose. Elle baisse la tête et la remonte quelques secondes après et voit toujours la créature. Elle prend le temps de regarder l'étrange bête un peu plus attentivement. De grands yeux verts, une longue et fine queue se terminant en tire-bouchon et de petites ailes turquoises. La créature est de couleur orangée, exactement comme dans la rumeur.

Dès que Victoria eut vu la dernière particularité de la créature, celle-ci s'enfonça dans l'eau brusquement. Un cercle de lumière resta au-dessus de la rivière et bougea lentement de gauche à droite, représentant probablement le trajet de la bête rendue sous l'eau maintenant. Tellement étonnée de ce qu'elle voit, la jeune fille resta figée. Soudain, elle est prise d'un grand coup de sommeil incontrôlable puis elle s'étend sur le gazon pour s'endormir peu après.

2 - Chapitre 2 - Un Domaine Inhabituel

Chapitre 2 Un domaine inhabituel

Le lendemain matin, Victoria se réveille au domaine. Elle se lève, étant déjà parfaitement réveillée et sans douleur au dos même ayant dormi sur le sol. Elle regarde autour d'elle et n'aperçoit rien qui bouge, pas plus la créature ailée d'hier soir. Avant de repartir chez elle, Victoria jette un dernier coup d'oeil sur la rivière, qui semble n'être habitée que par des poissons et non pas des créatures étranges. Cela la rassure, car elle ne veut pas croire qu'elle a vu une bête ou qu'elle est folle. Donc, elle se dit que tout ça n'était qu'un rêve même si tout a semblé réel.

Elle suppose s'être endormie sans s'en rendre compte et qu'elle a rêvé tout ce qui lui est arrivé, même la visite de Kail. Cependant, à cette pensée, elle a un pincement au coeur ; elle se sent toujours attachée à son ami d'enfance. Elle retourne finalement chez elle. Son père n'est pas là, alors il doit être déjà parti au travail.

Victoria se met à autre chose : dans une semaine, ce sera la rentrée scolaire. Ça lui changera les idées se dit-elle. Pour le moment, elle va tenter de faire le ménage de sa chambre, pour espérer ne plus trébucher sur quelque chose de son imagination.

Mais le commencement de ce nettoyage se révéla déjà la fin, car le premier objet que l'adolescente voulu ranger, c'est son journal intime. Plein de gens autour d'elle lui dise d'oublier le passé en éliminant les objets pouvant lui rappeler des souvenirs, qu'ils soient bons au mauvais. Alors elle se dit qu'il serait peut-être temps d'abandonner cet écrit et de le mettre aux ordures.

Cependant, elle n'aurait pas le courage de laisser ces beaux souvenirs derrière elle malgré sa volonté de le faire. Elle a besoin de réfléchir à nouveau alors elle va prendre une marche. Quand elle y repense, elle n'avait pas écrit grand-chose de positif dans tous ces écrits. C'est pourquoi elle se décide finalement à laisser derrière elle son journal. C'est ce qu'elle fera à son retour à la maison. Mais sans le vouloir, en marchant, elle s'écarte de son quartier, qui est le seul qu'elle connaît bien. Le décor change rapidement, mais Victoria est bien trop concentrée sur ce quoi elle pense qu'elle ne voit pas qu'elle emprunte des rues et des ruelles qui lui sont inconnues, et qui deviennent de plus en plus désertes, sinistres et vieilles, comme les bâtiments.

Quand elle retrouve toute sa tête et qu'elle abandonne ses pensées quelques secondes, elle réalise qu'elle s'est complètement perdue dans la ville, qu'elle croie avoir quittée même en sachant qu'il y a une grande forêt autour de Yona et qu'elle ne l'a pas traversée. Victoria a atterri dans un coin très pauvre, où les fenêtres et la plupart des portes sont barricadées. Quelques sans-abri dorment par terre, d'autres marmonnent tout bas des injures qui sont due à leur vie médiocres. De plus, ils n'ont rien pour se distraire.

De jeunes enfants errent dans la rue, tous étant réunis en petits groupes pour s'entraider; ils sont quelquefois accompagnés d'un adulte. En se retournant, Victoria peut voir le domaine des Antités de loin : il semble que ce quartier est surélevé par rapport au reste de la ville, ce qui lui permet même de voir la rivière du lieu magique. D'ailleurs, du point de vue où elle se trouve, ce coin d'eau est bleu, et non vert comme quand on se trouve dans la forêt. Victoria reprend son chemin pour plus tard s'arrêter devant le seul établissement qui semble accessible à tout le monde et en assez bon état. C'est un centre d'accueil pour les sans-abri, qui paraît manquer de budget... L'adolescente continue néanmoins sa route, se déprimant encore plus par ce qu'elle voit à chaque pas qu'elle fait de plus. Les seules plantes du coin sont mortes, rien ni personne ne paraît en bonne santé d'ailleurs.

Plus loin, Victoria voit un garçon qui doit être environ de son âge, assis sur le rebord d'une fenêtre barricadée. Elle ne sait pas vraiment si c'est exactement un garçon, car il a les cheveux longs et disons qu'il n'est pas aussi bâti que Kail. Quand Victoria arrive près de lui, elle baisse la tête pour ne pas avoir affaire à lui, car il garde les sourcils froncés en la regardant passer.

Elle passe sans réprimandes de sa part, même si elle sent qu'il n'a pas aimé qu'elle baisse la tête en arrivant près de lui.

Au bout d'une heure, elle tombe enfin sur une rue qu'elle connaît en lâchant un grand soupir de soulagement. Elle se sent mal d'avoir passé dans ce quartier pauvre de Yona dont elle n'avait jamais entendu parler auparavant. Elle voulu s'informer sur celui-ci, mais la vie normale repris le dessus quand elle vit de la verdure sur les terrains. Victoria va au parc le plus proche pour espérer se détendre un peu. Elle n'a surtout pas envie de se rendre au domaine des Antités pour risquer de devenir encore plus triste et mal à l'intérieur d'elle-même. Elle y a vécu des choses qui ne semblaient pas tenir du hasard, mais qui sont trop époustouflantes pour être entièrement vraies.

Une partie de soccer se déroule au terrain du parc où Victoria s'est arrêtée. Elle va s'asseoir sur un des quelques bancs installés sur le côté du terrain. Il semble que ce soit une partie amicale, car les joueurs et les joueuses ne portent pas de dossards et laissent passer plusieurs erreurs de jeu. Il n'y a pas d'arbitre non plus, ni même d'adultes dans les environs.

C'est en regardant le jeu plus attentivement que Victoria remarque que Max fait partie d'une des équipes. Comme tous les autres participants, il est plein de boue car il a plu durant la nuit mais comme toujours, rien ne pourra arrêter les joueurs de soccer de Yona. C'est le sport préféré de cette ville, et de Max par le fait même.

Cela rend un peu plus enthousiaste Victoria de voir son nouvel ami jouer. Elle ne sait pas vraiment pourquoi mais ça lui fait du bien de le revoir. Ce fut la première fois que quelqu'un a réussi à lui donner bonne impression dès le début.

La partie se prolongea encore une heure, et elle semblait déjà être commencée depuis un petit bout lorsque qu'elle est arrivée au parc. Pendant tout ce temps, Victoria n'a fait que réfléchir sur Max et regarder le jeu à la fois. Ça lui a permis de se remettre sur pied après ces sentiments étranges.

À cause de ses cheveux très raides, Victoria reconnu aussi parmi les joueurs Joël. Lui aussi connaissait Kail. Elle se souvient l'avoir lu dans son journal hier et c'est alors que ses mauvais souvenirs reviennent brusquement à ses pensées.

Elle regarde vers le domaine des Antités, qu'elle voit presque aussi bien que depuis le quartier pauvre. Le ciel s'ennuage au-dessus du grandiose jardin et elle sent ses émotions faire une chute libre dans tout son corps. C'est presque inhabituel pour le jardin de s'ennuager de cette manière et aussi vite. Ça doit faire plusieurs années qu'il n'y a pas eu d'orage dans le domaine.

Victoria allait retomber dans ses rêves que quelqu'un l'enleva de ses pensées en criant depuis l'autre bout du terrain de soccer.

- Hé ho ! Victoria!

C'est Max qui l'appelle. Il vient la rejoindre en courant, toujours avec son insaisissable sourire. La jeune fille lui rend le sourire, elle ne peut que bien se sentir en sa présence même après le poing au cœur qu'elle vient juste de ressentir. Comme certains disent, un sourire en amène un autre.

- Salut, dit calmement Victoria.

- Ça va ? Je me demandais quand on allait se revoir ! C'est un drôle de hasard qu'on se revoit ici. Mais dans le fond, de quoi je me plains ?

- ...

- Tu veux venir faire un tour chez moi ? Je peux t'inviter pour le souper aussi si tu veux !

- Si tu insistes...

Max et Victoria font le chemin jusqu'à la maison de ce premier, qui est environ à cinq minutes de marche du parc. En arrivant chez lui, Max demande à son amie d'attendre un moment qu'il aille se changer puisqu'il est tout sale.

Pendant ce temps, elle fait connaissance avec ses parents : Sylvia et Cody Dussek. Ils lui semblent aussi sympathiques que leur fils. Inversement, les parents de Max aimaient bien la nouvelle connaissance de leur fils. Leur famille habite dans une maison qui doit être cinq fois plus grande que celle de Victoria. Il y a même un étage, mais il y a seulement les chambres là-haut. Après une courte discussion de présentation entre la jeune fille et les parents de Max, ce dernier redescend.

- Tu veux faire quelque chose en particulier ? demande-t-il.

- Je n'ai pas vraiment d'idées... Cela fait trois ans que je suis plutôt solitaire alors...

- On peut retourner au terrain. Il va y avoir un match de soccer entre certains dirigeants de plusieurs petits magasins dans une quinzaine de minutes.

- Ça me va.

Les deux adolescents s'assoient sur un banc quand ils arrivent au terrain et parlent en regardant les adultes s'échauffer pour tout à l'heure. Déjà, ils se salissent en faisant des redressements assis sur le

sol. On peut remarquer les propriétaires de la boulangerie et même le commerçant qui vend les objets les plus inutiles de la ville. Étrangement, c'est ce qui se vend le plus : c'est un magasin 1\$!

- Tu dis que ce sont les propriétaires de certains magasins qui jouent ce soir ? demande Victoria.

- Si. C'est sûr, ça va leur enlever des profits, mais ils se disent qu'un bon divertissement n'est pas de trop quelquefois. En même temps ça les fait bouger un peu...

Un court silence suit mais Victoria poursuit la conversation avec un autre sujet qui lui tient trop à coeur pour l'éviter aussi lamentablement.

- Tu connaissais bien Kail pas vrai ? demande-t-elle.

- Il jouait au soccer avec moi il y a plusieurs années de cela. Tu ne m'as peut-être pas reconnu... Maxou !

Les yeux de Victoria s'éclaircissent grandement, bien qu'elle s'en doutait.

- Ne fais pas cette tête, continue Max. Tu m'as déjà vu au domaine des Antités. C'est juste que le temps que tu étais avec Kail je ne te dérangeais pas. Je restais dans un autre coin avec Joël et May.

- Qu'en est-il de Terek et May ?

- Terek, il est déménagé il y a un an pour une ville plus moderne qui se trouverait de l'autre côté de Griseville. Quant à May, elle s'est trouvé un groupe de filles avec qui se tenir pour parler de gars, et tout ça. Elle est devenue plutôt superficielle et elle néglige totalement le soccer maintenant. On peut la voir au bout du terrain. Ça se peut que tu ne la reconnais pas, elle s'est fait teindre les cheveux en roux... Excuse-moi, mais tu as l'air plutôt troublée. Ça ira ?

- Oui, oui. C'est seulement encore...

- Qu'est-ce qui s'est passé ?

- Je crois avoir revu Kail hier soir.

En même temps qu'elle commence à expliquer sa rencontre avec Kail à Max, la rencontre de soccer entre les adultes débute. Durant tout le match, les deux jeunes s'échangent sur certains moments enchanteurs du passé. Ils font aussi des hypothèses sur la disparition de Kail, histoire de retrouver un peu espoir de le revoir jouer au soccer un de ces jours.

* * *

En soirée, aux alentours de 7 heures, Victoria quitte son appartement pour retourner au domaine des

Antités. Avant d'entrer dans le territoire du jardin, elle hésite un peu. Elle est à la fois effrayée et curieuse de revoir la créature, qui lui a semblé si vraie la nuit dernière. Après réflexion, elle ne croit pas qu'un rêve ou une illusion lui aurait laissé un souvenir aussi net.

Elle se décide à entrer dans le domaine. Dès qu'elle entre dans le jardin, tout devient magique comme à toutes ses visites. C'est le soir, mais la lune n'apparaît pas. D'ailleurs, elle n'existe pas à l'intérieur du domaine. Les étoiles sont là mais elles ne sont pas blanches. Elles ont des couleurs pastel, comme les flocons de lumière qui suivaient la créature hier. Victoria avance dans la forêt de cerisiers pour se rendre à l'emplacement de la balançoire, tout en regardant le ciel sans arrêt, pour admirer les couleurs et tenter de refaire passer dans sa tête ces soirées passées en compagnie de Kail.

Arrivée à destination, elle va s'asseoir sur le bord de l'eau et elle fixe la rivière en espérant voir la bête, mais rien à l'horizon. Max arrive derrière elle, qui l'avait vu entrer dans le domaine des Antités. Il s'assoit à côté d'elle, comme de rien

- Salut, dit-il calmement.

- Salut. On dirait quasiment que tu m'as suivi pour être arrivée si peu après moi.

- Si on veut... Ça m'inquiétait de te voir entrer dans le domaine après t'avoir vu plutôt... démolie cet après-midi... Tu sembles avoir repris ton habitude de revenir tous les jours même si Kail n'est plus là.

- Pas vraiment. C'est seulement qu'il y a cette rumeur et pendant ces deux derniers jours, j'ai vu plusieurs fois la créature que les gens décrivent et je voudrais la revoir. Tu dois peut-être me trouver folle de croire à ça ?

- Si tout le monde en parle c'est qu'il y a forcément quelque chose qui se passe ici et on sait bien que dans ce domaine il y a plein de trucs étranges qui se passent. D'ailleurs, la forêt est elle-même étrange... C'est comme Dieu : on a bien croire en lui quand on le veut bien, mais personne ne l'a jamais vu...

L'adolescente doute sur les pensées de Max. Après tout, il pourrait carrément se moquer d'elle et le fait aussi qu'ils ne se connaissent pas depuis longtemps, ça doit changer ne serait-ce qu'un peu les interactions entre eux.

La discussion entre les jeunes est courte et ne reprend pas de si tôt. Après quelques minutes, Victoria remarque Max avec de grands yeux qui regardent en direction de la rivière. Elle fait de même et comprend rapidement son étonnement. La créature vole au-dessus de la rivière, mais disparaît soudainement. Max baisse la tête tandis que Victoria continue de scruter la rivière en espérant revoir la bête mystérieuse qu'elle attendait depuis son entrée dans le jardin.

Après un moment, elle baisse aussi la tête, ne voyant rien et étant un peu déçue de l'avoir vu si peu longtemps.

- C'est Kail, pas vrai ? demande Max. C'est lui qui fait que tu n'es pas revenue ici depuis trois années...

- Si... Mais toi aussi, tu l'as connu. Qu'est-ce que ça t'a fait quand il a arrêté de parler aux autres ?

- Je dois avouer que ça m'a plutôt choqué. C'était un bon ami, et c'était un excellent joueur de soccer. D'ailleurs, j'ai l'impression que la seule personne avec qui tu te tenais vraiment c'était lui. J'ai le sentiment aussi que ce n'est pas à moi que ça a fait le plus mal que Kail s'en aille comme ça.

- Justement. J'ai passé ces trois années sans me faire d'autres bons amis et je n'ai jamais réussi à m'en faire... J'ignore pourquoi.

À l'instant où Max allait reprendre la parole, la créature réapparaît de nouveau sur la rivière. Lui et Victoria tournent les yeux vers l'animal ailé. Comme la dernière fois, il vole de gauche à droite, gardant les yeux à moitié fermés et ne semblant pas apercevoir les deux jeunes, paraissant pensif.

Comme hier avant que l'adolescente ne s'endorme, la créature fonce férocement dans l'eau. La lumière suit la bête dans l'eau et soudain, Max voit son amie qui s'effondre par terre, encore de sommeil, mais lui l'ignore et panique.

- Victoria! Qu'est-ce qu'il y a ? Réponds-moi !

Max voit la lumière sur l'eau s'approcher farouchement du rivage. Brusquement, une grande panthère orange avec de longues ailes sort de l'eau et met une patte sur le torse de Max, qui reste couché et ne bouge pas. La bête grogne et montre ses dents bien aiguisées. La petite créature qui vivait paisiblement sur l'eau est devenue un grand animal, qui semble vraiment dangereux même sans griffe aux pattes.

Max ne peut pas bouger car la bête exerce trop de pression sur lui. Il est effrayé et remarque que rapidement, le jardin magique devient tout à fait normal. Les cerisiers prennent les couleurs de l'été et ne gardent plus celles du printemps, le ciel devient bleu marin pour la

nuit et l'eau de la rivière aussi redevient bleue.

Une silhouette étrange apparaît subitement derrière l'animal. Cette ombre sort une épée et la lève en l'air, comme pour provoquer la bête. Max ne comprend pas une miette de ce qui se passe. Un réflexe intuitif de Max se manifeste.

- Non !

Le cri de Max alerte la bête et celle-ci se retourne pour mordre la silhouette, qui reste inconnue, et noire. La créature aussi n'est devenue qu'une ombre avec la noirceur de cette nuit. Max voudrait s'en aller, mais il ne veut pas laisser Victoria toute seule dans le domaine des Antités avec ce qui se passe, même s'il a tendance à croire que tout est une illusion. Par ailleurs, tellement les idées se bousculent dans sa tête, il a de la difficulté à réfléchir.

La silhouette et la panthère disparaissent lentement dans la nuit en continuant leur confrontation dans laquelle ni l'un ni l'autre ne réussit à se blesser. Max ne réussit pas à se détendre du moins même si tout est redevenu calme dans la forêt et que les couleurs sont redevenues les mêmes que tout à l'heure. Il regarde Victoria, affolé. Il ne sait pas exactement ce qu'elle a. Il court en dehors de la forêt chercher de l'aide.

3 - Chapitre 3 - Le Domaine Fut Créé

a rencontrÃ©es jusqu'aujourd'hui* jusqu'Ã aujourd'hui

2005-08-08

21:28:58

(#) Pat (#)val, fin de semaine trop cool!:D j espere que tu vas revoir robert:P

Ã·\$7:sĩ»ž`Ç»Î“Ã£İŠİ`\$ İ»žÃ£-İŠÃ£-\$Ç»Î•\$-qÃµÎ•, pÃµÃµĐ` İ»žÃ£-İŠÃ£-\$Ç»Î•\$-qÃµÃµİ•...

oÃ¹ elle sait* endormie s'est

Chapitre 3

Au cours de la soirÃ©e, Victoria se rÃ©veille dans le gazon, mais s'Ã©loigne pas au domaine et elle ne sait pas non plus oÃ¹ elle est. Tout ce qu'elle voit, c'est une forÃªt bien ordinaire autour d'elle. Il y a un Ã©troit chemin de terre devant elle. Il fait soleil et il n'y a pas de nuage encombrant le ciel, qui cette fois est bleu, ce qui est tout naturel.

Ignorant comment elle s'est retrouvÃ©e lÃ , elle ne voit qu'une possibilitÃ© : emprunter le chemin en espÃ©rant atterrir Ã quelque part qu'elle reconnaÃ®trait. Pendant les cinq premiÃ¨res minutes, tout est calme et rien ne se fait entendre. Elle voit les feuilles bouger au vent, mais elle ne les entend pas. Justement, il n'y a aucun son et c'est un autre mystÃ¨re que Victoria ne peut pas rÃ©soudre.

Le chemin s'Ã©largit en avanÃ§ant et maintenant il y a une petite plage amÃ©nagÃ©e au milieu de la forÃªt, avec quelques tentes de toile verte. Le ciel devient plus foncÃ© car la nuit arrive progressivement. Victoria s'avance et voit une petite troupe de scouts qui construisent un radeau fait

avec des billots de bois et des cordes. Il y a deux adultes qui accompagnent les huit enfants, qui sont tous des garçons. Il y a une grande rivière à la gauche de l'adolescente. Elle est tellement grande que l'on ne voit pas de morceaux de terre de l'autre côté. On ne peut qu'apercevoir un mince brouillard au loin.

Victoria a beau crier, elle ne s'entend pas et les jeunes non plus n'arrive pas à percevoir un son venant d'elle. Celle-ci prend l'épaule d'un des jeunes, un petit roux qui semble bien peureux. Celui-ci pousse un cri, qu'elle n'entend pas, comme les exclamations des autres jeunes. Ceux-ci regardent le scout roux étonnement. Victoria n'entend pas ce que les jeunes disent, et ils demeurent incapables à la voir ou à l'entendre.

Un des deux adultes, les cheveux bruns et les yeux aussi, reste très calme ainsi qu'un autre jeune, blond aux yeux bleus, mais d'un bleu très foncé : d'un bleu marin. Madison se demande pourquoi ces deux-là restent si silencieux. Étonnement, les yeux du jeune garçon blond sont bien ouverts vers elle. Cette dernière pourrait même dire qu'il la peut-être vue, et que ce n'est pas le jeune devant elle qu'il regarde.

La construction du radeau des scouts continue pendant que Victoria s'assoit en les regardant faire et en se posant de multiples questions sur ce qu'il se passe. Les jeunes finissent leur radeau seulement deux heures plus tard, quand toutes les cordes furent très bien nouées autour de chaque billot. Le radeau fut construit en conséquence pour pouvoir supporter tous les campeurs, donc il est plutôt grand pour une construction de ce genre.

Les scouts ainsi que les chefs tirent le radeau pour l'amener hors de l'eau près d'une des tentes et vont chercher d'autre bois pour faire du feu. Il fait maintenant noir, et le ciel est étoilé. Ce n'est pas la pleine lune, mais nous la voyons quand même, ce qui inquiète un peu moins Victoria que d'être dans un monde normal, même si elle n'entend rien. Le plus vieux des chefs scouts, celui qui a les cheveux longs noirs attachés en tresse comme un indien, attend d'avoir bien parti le feu et commence à raconter une histoire mystérieuse. Enfin, Victoria n'est pas sûre que c'est cela, mais tous les enfants semblent absorbés par l'histoire, sauf le petit blond. Elle estime l'âge des enfants à peut-être huit ou neuf ans. Le premier des chefs scout, celui qui a les cheveux bruns, semble à peine commencer la vingtaine, tandis que l'autre adulte doit être dans la trentaine. Ce dernier est plutôt court au niveau de la grandeur.

Quelque chose apparaît subitement sur la rivière. Victoria tourne la tête vers elle. Elle voit une lumière, qu'elle croit reconnaître. Elle se rapproche de l'eau et voit la créature qu'il y avait dans le domaine des Antilles. Soudain, les jeunes s'énervent et crient. Certains pleurent et même le chef scout aux cheveux noirs s'énerve. L'autre reste calme mais coure tout de même à la forêt comme tous les autres, sauf un jeune, le petit blond de tout à l'heure. Une lumière l'entoure. Il est loin et Victoria ne peut voir que sa silhouette avec la lumière autour. Mais elle se rend compte que cette ombre ressemble étonnement à celle qui était impliquée dans la bataille avec la panthère au domaine des Antilles.

Victoria se demande comment il se fait qu'elle se souvienne avoir vu cette silhouette alors qu'elle s'était endormie avant que cela n'arrive. De plus, elle sait qu'elle s'est endormie après que la créature eut foncé dans l'eau. Or elle est ne pourrait être qu'un rêve puisqu'elle est sensée dormir. Ça la rassure de penser que toutes ces images ne seraient peut-être seulement venues de

son subconscient.

Victoria voit la silhouette qui s'approche de la rivière. Quand la lumière autour du jeune eut disparu, il est devenu plus grand et l'adolescente peut maintenant reconnaître exactement la forme qu'elle a entrevue au domaine. Il porte une sorte de costume étrange avec une cape bleu foncé. Il a un étui accroché à son dos et il en sort une épée, comme tout à l'heure. La créature fonce dans l'eau encore une fois et en ressort avec l'apparence d'une panthère féroce.

Le gar son et la panthère se frôlent avant de disparaître lentement. Victoria reste figée, ayant beaucoup plus de question que quand elle est arrivée dans cet endroit. Elle se retourne vers la forêt pour essayer de voir si les jeunes seraient encore là. Si  sa se trouve, c'est le domaine des Antités, peut-être dans le passé ou le futur. Ou encore le présent, mais ce serait surprenant. L'adolescente se laisse tomber sur les genoux, étant plutôt découragée. Au même moment, les sept scouts restants et les deux adultes reviennent.

Les chefs font signe aux jeunes d'aller se coucher. Le chef scout aux cheveux bruns reste dehors tandis que l'autre va se coucher. Le chef resté debout s'assoit pendant un court cinq minutes en tailleur autour du feu éteint, la tête entre les mains. Ensuite, il se lève et va chercher deux cordes de même longueur, qui à vue de loin, semblent mesurer peut-être deux mètres chacune. Victoria observe bien l'homme, qui paraît bien diff rent de toutes les personnes qu'elle a rencontrées jusqu'à aujourd'hui.

L'homme prend une petite planche, qui ne sort de nulle part comme les cordes. Il les troue aux deux extrémités avec ses outils.  ta lui prend près d'une heure, vu qu'il n'a qu'un canif bien normal. Le chef scout passe "dedans" l'adolescente et s'en va près d'un arbre. Il lie les cordes à la planche et à l'arbre par les autres extrémités. Victoria voit une très grande ressemblance à la balan soire du domaine des Antités. Et même, l'arbre à la même forme que le cerisier. Mais comment pourrait-elle être celle du domaine ? La forêt de cet endroit n'est pas aussi dense qu'en réalité. L'homme s'en va dans la forêt après avoir terminé sans avertir personne.

Six heures passent et l'autre adulte se réveille. Il semble déjà avoir remarquer la disparition de l'autre homme, qui n'est pas revenu la nuit dernière. Il crie comme en essayant de le retrouver. Il va dans la forêt en continuant de crier à tue-tête. Victoria ne sait pas s'il a aussi remarqué la disparition du jeune scout blond.

Tout à coup, sur la rivière, la panthère et le gar son réapparaissent de la même manière dont ils sont disparus. Il n'y a pas de gagnant ni de perdant. Ni la panthère ni le gar son a l'avantage. Les scouts regardent avec frayeur la scène dessus la rivière en sortant de leurs tentes, réveillés par le chef scout qui criait. Ces jeunes ignorent autant que l'adolescente ce qui se passe.

Le gar son aux habits étranges disparaît de nouveau. La panthère reste au-dessus de la rivière et rugit la tête bien haute en battant quelquefois des ailes. Les feuilles des arbres s'agitent beaucoup soudainement et deviennent lentement roses. Une grande quantité de cerisiers poussent rapidement sur la quasi-totalité de la plage et les tentes disparaissent. L'eau et le ciel deviennent verts. Le domaine des Antités du présent est là, alors Victoria comprend qu'elle est dans le passé, mais combien d'années plus tôt ?

Les enfants, tous enlacés les uns aux autres en pleurant, disparaissent eux aussi. L'adolescente se rapproche de la balançoire. La panthère redevient la créature à la forme de chat. Le garçon, qui était le scout blond, réapparaît près de la balançoire, mais quand il était jeune. Victoria eu la chance de le voir de près pour la première fois. Il ressemble étrangement à Max.

Le garçon s'agenouille et baisse la tête en mettant ses mains sur ses genoux. Il y a encore beaucoup de vent dans le domaine, et des fleurs de cerisiers volent autour de Victoria et du garçon. Une faible lumière apparaît tout autour du garçon et un livre d'un rose foncé apparaît devant lui. Le livre se soulève et se transporte aux racines du cerisier où est accrochée la balançoire. Il descend lentement en dessous de la terre et disparaît, tout comme le garçon.

La créature refait apparition sur la rive. Comme dans le présent, elle suit son tracé de gauche à droite avec son air d'apathie, sans énergie. Victoria se rapproche du rivage et s'assoit. Elle sent un coup de fatigue et se couche, exactement de la même manière dont elle s'était étendue quand elle était encore avec Max.

L'adolescente se réveille dans sa chambre. Son père est au pied de son lit et il dit en parlant vite tout inquiet :

- Qu'est-ce qui t'es arrivé ? Tu vas bien ? TU FAIS SEULE AVEC UN GARÇON À TON ÂGE ? !

Le père de Victoria est très strict avec elle et il refuse qu'elle soit seule avec un garçon surtout quand il ne le connaît pas personnellement, et encore moins si ça ne fait que deux jours qu'elle le connaît.

- Calme-toi papa. Tout va bien et il ne s'est rien passé avec lui... Maintenant laisse-moi tranquille j'ai besoin de réfléchir !

Xavier quitte la chambre en se pliant à la volonté de sa fille. Celle-ci ferme les yeux, et se demande si tout ce qui s'est passé n'était vraiment qu'un rêve. Tout lui avait semblé si vrai, et la notion du temps n'était pas perdue; l'heure avait avancé normalement, et c'était une histoire plutôt logique qu'elle a vue, si on considère que c'était l'histoire du domaine.

Pendant au moins une heure, Victoria reste enfermée dans sa chambre à rien faire. Elle se lève plus tard, sort de son nid pour aller manger un petit quelque chose et retourne immédiatement dans le domaine des Antilles. Elle doit éclaircir ce qui se passe, sinon elle n'aura jamais l'esprit tranquille. Il n'y a personne dans le jardin étrange. La jeune fille se rapproche de l'arbre de la balançoire. Elle va près des racines, là où elle a vu le garçon mettre le livre. Elle creuse avec ses doigts en espérant trouver quelque chose.

Après avoir creusé un peu, Victoria voit finalement le livre. Elle est nerveuse, car ce n'était pas son imagination, et ce qu'elle a vu cette nuit risque de ne pas l'être non plus étonnamment. Le livre est propre, mais ce n'est pas le cas de ses mains alors l'adolescente retourne chez elle avec le livre et en rentrant, elle se lave les mains.

- Qu'as-tu fait pour te salir autant les mains ? demande son père assis à la table ronde.

- Il y avait un livre enterré dans le parc et j'ai seulement voulu le prendre, répond-t-elle.
- En passant : Je peux te demander d'arrêter d'aller au domaine des Antités ?
- Et pourquoi ?
- Je n'ai pas envie qu'il t'arrive encore quelque chose comme hier.
- Ne t'inquiètes pas, la seule chose d'étrange là-dedans, c'est qu'on dirait que quelqu'un m'a obligé de m'endormir. Mais tout est normal et moi aussi !
- Fais tout de même attention, termine Xavier en prenant une gorgée de sa tasse de café.

Elle va ensuite s'enfermer dans sa chambre, à la fois intriguée et effrayée de ce qu'elle pourrait découvrir dans ce livre.

Victoria s'assoit en tailleur sur son lit, le dos courbé à regarder la page couverture du livre sans titre, sans image. Elle ouvre le livre à la première page, sur laquelle il n'est écrit que la date d'édition de ce livre : 1984. Elle n'était même pas née, car elle est venue au monde en 1991. Elle tourne la page, qui est très fine et fragile. En gros titre : *Le Domaine des Antités*

En voyant ce titre, Victoria se dit qu'elle saura enfin la vérité sur ce sujet. Par contre, elle ne réussit pas à se détendre et tente de se concentrer sur sa lecture.

- Au revoir ! Je m'en vais travailler ! dit Xavier de l'autre pièce.
- À plus tard ! Bonne journée !

Après le départ de son père, l'adolescente commence à lire.

Tout commençait dans une forêt où tous les ans, des scouts venaient camper. Tous les chefs scouts qui y sont allés racontaient cette histoire un jour ou l'autre : La création de la rivière de Yona. Un jeune garçon de huit ans, qui ne vieillissait jamais, Alazul, essayait sans cesse de combattre cette création afin de s'approprier la forêt et la donner aux entités des morts de la ville. Mais était-ce vraiment son but premier ?

En allant dans l'eau pure de la rivière, la création devenait un monstre, une grande panthère, qui voulait laisser la nature aller comme elle vivait et en laissant les âmes de Yona aller où elle devait plutôt que de rester sur terre. Alazul réussit à transformer la forêt, mais la création, nommée Lokkar, essaie toujours de retrouver la forêt disparue en récitant des incantations en utilisant son esprit au-dessus de la rivière de Yona, laquelle n'a jamais été donné un vrai nom depuis qu'elle fut entourée par une forêt de cerisier, et par le fait même, réduite en un petit coin d'eau.

Celui qui installa la balançoire du domaine, Jasmin, fut celui qui baptisa le domaine en tant que domaine des Antités. Il a eu un fils dans ce domaine, dont nous ne savons pas le prénom. Tout ce qu'on sait, c'est son nom de famille : Blozar. Le domaine des Antités avait été nommé, et son

nom a été écrit sur des feuilles de papyrus, mais le temps passa et cette feuille vieillit, ce qui fit changer la première lettre du nom Antités, qui était au départ écrit Entités.

Jasmin connaissait bien le lazul, il était en compétition avec lui en quelque sorte. C'est pour ça que dès qu'il sut que la forêt se modifierait, il installa une balance, pour créer une amitié assez solide entre son fils futur et la fille qui serait obligée de s'occuper du cas du domaine des Antités. Il savait que lui-même il ne pouvait rien faire, n'ayant aucun pouvoir contre le lazul. C'est comme s'il avait pu prévoir le futur en quelque sorte.

Nous n'avons jamais su comment Lokkar avait été créé, mais nous savons qu'il n'a peut-être pas toujours été un animal. Il faudra demander au Chat d'Or, qui est toute une autre histoire. Nous ne savons pas non plus pourquoi le lazul ne vieillit jamais, et quel est son lien avec Jasmin depuis le début.

Une parenthèse sur l'eau de la rivière de Yona. Cette eau est pure, donc, ne se salit jamais. Pour se sentir parfaitement bien, il ne faut que la boire. Elle nourrit en quelque sorte, car si on en boit un verre par jour, nous vivons normalement, et nous ne manquerons de rien. C'est une source de vie.

La légende de Mana

C'est la légende d'une magicienne, une grande femme aux cheveux blonds et aux yeux bleus, qui détenaient quatre perles aux pouvoirs étranges. Gilda, son ennemie, lui prit les perles et prit en même temps possession du domaine des Antités pour des raisons inconnues.

La légende se termine ici, car il n'a rien d'autre d'écrit. Pourtant, il parlait du Chat d'Or, mais rien n'a été écrit. Étrangement, le livre était écrit à la main, et les autres pages du livre sont vierges.

Quand elle vit le texte commencer à s'écrire tout seul à l'intérieur, Victoria eut peur et laissa tomber le livre par terre. Elle se calma et prit le livre, qui continuait de se rediger.

Cette fille est arrivée, elle saura bientôt la vérité, et elle va rencontrer, un animal qui pourrait l'aider, à retrouver les perles érobées, avec l'aide de celui qui est né, dans le domaine des Antités. Cette histoire il faudra la régler, sinon cette terre va y passer. Pourra-t-elle y arriver ? Il faudra trouver la vérité.

Le livre cesse de s'écrire. Victoria est persuadée que le nom de famille de Kail est Blozar, mais elle se dit qu'il doit s'agir d'une autre famille. Elle ne veut pas croire qu'elle devrait faire quelque chose pour une forêt, et pour une femme magicienne du nom de Mana, qui semble en effet une légende totalement frivole. Par contre, d'après l'histoire racontée, il est très possible que ce soit Kail. Il faudrait que l'adolescente le revoie pour lui demander qui est son père et si ça trouve, c'est à cause de cette histoire que Kail a cessé de venir au domaine des Antités. Victoria repense au moment où elle s'est endormie la nuit dernière. Max s'est fait attaquer par la panthère au nom de Lokkar. Elle pense que Lokkar aurait pu s'en prendre à Max car il ressemble énormément à le lazul...

4 - Chapitre 4 - Paraître À L'École

Chapitre 4 Paraître à l'école

Quelques jours plus tard, c'est la rentrée scolaire : le mardi 2 septembre. Victoria commence son secondaire 2. Elle se lève de bonne humeur. Il est déjà huit heures et ça lui prend près de quinze minutes pour marcher de chez elle jusqu'à l'école. Pour la première journée d'école, elle ne sait pas s'il y aura des cours. Au cas où, elle apporte le matériel qui lui faudrait pour sa journée.

Victoria doit porter un uniforme pour aller à l'école, comme pour les deux autres écoles. C'est plus facile de différencier les élèves des écoles car ils n'ont pas le droit de se mélanger entre eux durant les heures de cours.

Victoria n'a aucun ni aucune amie à l'école, mais on pourrait mettre Max dans la liste d'amitié à présent. Il ne va pas à la même école qu'elle; il va dans l'école mixte.

L'adolescente arrive juste à l'heure à l'école. Elle est dans le groupe titulaire de madame Ellie Franche. À première vue, elle semble sympathique, mais d'après la jeune fille, il n'y a personne d'aussi sympathique et accueillant que Max dans le monde entier.

La professeure parle pendant toute la période mais ce n'est pas ennuyant car elle fait souvent des blagues et des jeux de mots avec ce qu'elle dit. Le reste de la journée sera consacré aux élèves. Il y a plusieurs activités dans les trois écoles. Ce sera le seul jour, pour le moment, où les jeunes auront le droit d'aller sur le territoire d'une autre école. Il y aura un film à l'école Soleil-Bleu, l'école qui n'accueille que des filles, il y aura des jeux de tables à l'école consacré seulement aux garçons : l'école Milieu du Son. Et à la troisième école, l'école mixte et qui se nomme Karma, il y aura des parties de soccer toute la journée au terrain entre les différentes équipes formées par les élèves eux-mêmes.

Victoria se rend à l'extérieur quand Ellie donna le feu vert aux élèves. Elle n'a le goût de rien faire et si elle voudrait faire quelque chose elle devrait le faire toute seule. Elle s'appuie donc contre un des murs de brique beige de son école et regarde les alentours. Elle a la vue sur le terrain de soccer et elle voit Max qui joue, bien évidemment. Un garçon plus loin appuyé sur la clôture de métal attire l'attention de l'adolescente. Il a les cheveux longs et bruns, et des yeux bleus qui se remarquent de loin. Elle est certaine de l'avoir vu à quelque part ailleurs.

Son air abattu fait réagir Victoria. C'est le même garçon qu'elle a vu dans le quartier pauvre de Yona quelques jours plus tôt. Elle est intriguée de savoir qui il est, même si elle n'en voit aucun intérêt, si ce n'est de connaître quelqu'un de nouveau. Par contre, elle hésite un peu à aller le rencontrer. Elle voudrait bien aller le voir, lui aussi est seul et ne semble pas avoir d'amis, mais toujours elle hésite, comme souvent elle le fait.

L'adolescente se prend à écouter le petit groupe mixte d'élèves assez près d'elle.

- Vous avez vu le garçon sur la clôture là-bas aux cheveux longs ? dit l'une des filles en le pointant vivement.

- Quoi, c'est un garçon ? en répond un autre pour se moquer.

Toute la bande éclate de rire. Personnellement, Victoria ne trouve pas ça très amusant. Au contraire, elle trouve ça révoltant et désagréable de leur part. Elle doit se l'avouer, mais elle trouve un petit quelque chose à ce garçon aux cheveux longs que les autres garçons aux cheveux courts n'ont pas, mais elle n'arrive pas à en trouver la raison.

Elle regarde attentivement le garçon pendant un moment. Il ne défronce pas les sourcils et garde ses deux mains dans les poches de ses pantalons gris en lançant de nombreux regards sur la cour d'école voisine. Il a les cheveux plus longs que la nuque et atteignent presque le milieu de son dos, ce qui est presque unique pour un garçon dans Yona.

Victoria en a assez de ce silence. Elle décide de se bouger un peu et elle va le voir. Elle y va à pas de tortue, elle ne croit pas qu'il soit nécessaire de courir... Elle se fiche de qu'est-ce que le groupe d'élèves à côté d'elle pourrait dire. De toute façon, elle est déjà toute seule et ça ne changerait rien en pire. À peine la jeune fille a commencé son chemin qu'une main lui prend l'épaule. Elle se retourne brusquement. C'est Kail. Il semble qu'il n'ait pas encore quitté la ville. C'est lui qui déclenche la conversation.

- Je ne traînerai pas encore longtemps à Yona tu peux être sûre de cela. Tu dois certainement enfin connaître d'où vient le domaine des Antités et qui je suis exactement.

- Mais...

- Je peux me passer de tes commentaires. Oublie-moi pour le moment, c'est tout. Si on se revoit un jour, c'est parce que tu auras décidé d'affronter ce qui viendra sans reculer.

- ...

- Je te connais assez bien... dit Kail en faisant un petit sourire. Je crois que tu y parviendras mais ne compte pas trop sur moi.

Kail part et sort de la cour d'école. Il n'avait pas d'uniforme alors il ne doit pas être inscrits à une des écoles. Victoria le regarde partir, tout en se demandant si elle devra faire quelque chose de si important dans le domaine des Antités. Elle va à la cafétéria de son école et s'achète une glace. Elle s'assoit dans un coin et regarde les groupes d'amis qui discutent aux autres tables. La cantine est quasiment déserte. Soit ce sont des groupes qui ne veulent rien faire, ou des jeunes comme elle, qui sont seuls.

Elle voit de nouveau le garçon de tout à l'heure aux cheveux longs. Il avait disparu de sa vue après que Kail soit parti. Il est debout devant un autre garçon mais il ne semble pas être son ami. Le garçon aux cheveux longs garde les sourcils froncés autant que l'autre garçon, aux cheveux blonds. Elle regarde bien attentivement ce dernier.

Il ressemble à Max, mais ce n'est pas lui car il a les cheveux un peu plus courts. Alors ce pourrait être Élazul, qu'elle a vu dans son rêve. Quand Victoria le réalise, son coeur fait un bond. Ça va bientôt commencer d'après elle. Quoi ? Elle ne le sait pas. Le rapport avec Élazul ? Elle l'ignore également.

Élazul, tel qu'elle suppose qu'il soit, laisse l'autre garçon, les deux ayant gardé leurs airs contrariés. Le garçon aux cheveux longs va s'asseoir au bout d'une table, accoté au mur. Il met ses jambes croisées sur le banc et croise ses bras. L'adolescente se demande s'il ne serait pas mêlé à cette affaire ou si ce ne serait juste un malentendu entre les deux garçons. Elle aurait la chance d'aller le voir maintenant. Mais qu'est-ce qu'elle pourrait lui dire d'intelligent ?

Elle abandonne l'idée d'aller voir ce garçon. Pendant toute la journée, elle regarde les parties de soccer au terrain. Elle regarde surtout Max, avec son sourire, qui n'hésite pas à se jeter sur l'asphalte que pour botter le ballon ou l'intercepter. Elle oublie tout ce qui la tracasse en sa présence, mais elle commence à douter que Max aussi puisse peut-être faire partie de l'histoire du domaine des Antités, bien qu'il n'en sache pas grand-chose. Pendant une bonne partie de la journée, le garçon aux cheveux longs semblait suivre Victoria, si on peut dire cela, car il était fréquemment aux mêmes endroits qu'elle.

Cette dernière finit par repenser à son père, qui a failli faire une crise cardiaque (façon de le dire pour elle) parce qu'elle avait été seule avec Max l'autre soir. Elle croit qu'il panique pour rien. De toute manière, que pourrait-il lui arriver ? À part du fait que les soirs où elle était au domaine, elle s'était endormie soudainement.

À la fin de la journée et quand la cloche sonnée, Victoria rentre vite chez elle et se change. Elle retourne pour la deuxième fois dans la rue où elle a vu le garçon aux cheveux longs il y a une semaine. Il a une grande couverture brune sur ses épaules et il garde la tête baissée. L'adolescente va se placer devant lui, sans un mot. Il la regarde, ce qui ne lui dit pas plus comment agir envers lui.

- Tu ne pourrais rien faire pour moi... de toute façon... dit-il.

Le garçon parle mal avec la voix qui ondule beaucoup. La jeune fille voit alors une bouteille à l'intérieur de la couverture. Il a bu elle ne sait quoi, mais quelque chose d'alcoolisé. Elle sent la pitié monter en elle, même si elle ne le voudrait pas. Elle ne voudrait pas le laisser là, mais effectivement, elle ne peut rien pour lui. Par contre, il n'insiste pas pour qu'elle parte. Et même, de la manière dont il la regarde, elle pourrait presque affirmer qu'il la supplie de rester avec lui quelques instants de plus.

L'adolescente décide de ne pas partir pour le moment. Elle s'assoit et s'appuie contre le mur à la droite du garçon. Elle ne connaît même pas son nom, mais elle pose sa tête sur son épaule, comme si elle le connaissait depuis longtemps. Il tourne la tête vers elle un instant et ne la critique pas. Victoria ferme les yeux et essaie de s'imaginer :

Si son père ne travaillait pas dix heures par jours six jours sur sept, il n'aurait pas assez d'argent pour le loyer et la nourriture. Tellement le coût de la vie dans Yona augmente, bientôt Xavier devra travailler encore plus. Victoria ne se sentirait pas prête à vivre la même situation que ce garçon, dont les cours sont probablement payés par ce centre d'accueil de la dernière fois, de sorte à donner un minimum d'éducation à ces jeunes. Si sa mère n'était pas partie, sa famille n'aurait pas ce problème financier qui dure depuis plusieurs années.

La jeune fille a froid et le garçon le remarque. Il met une partie de la couverture autour d'elle, en gardant sa main sur son épaule. Les deux jeunes restent comme ça pendant un long moment, assez pour que le garçon redevienne sobre et que la nuit tombe. Depuis que Victoria était arrivée, il n'avait pas repris une goutte d'alcool même si la bouteille était à moitié vide et qu'il semblait vouloir en reprendre. L'adolescente s' imagine que c'est par respect pour elle qu'il n'absorba plus du liquide qu'il possédait.

5 - Chapitre 5 - Juger En Regardant

Chapitre 5 Juger en regardant

L'adolescente n'a quitté le garçon que vers sept heures le soir. Il s'est finalement présenté après un bon bout de temps : Jeffrey. Mais il n'a pas osé parler de sa vie et de la raison pour laquelle il vit dans la rue. Il a très peu parlé d'ailleurs.

Victoria n'est pas rentrée chez elle après être partie du quartier pauvre. Elle s'est plutôt dirigée vers le domaine des Antités. Elle s'est assise sur le bord du rivage et elle a attendu de voir la créature, qui s'est pointée dix minutes avant qu'elle ne retombe dans un grand sommeil. Elle se retrouva une fois de plus dans un rêve, qui dura toute la nuit. Cette fois, Victoria ne semble pas être tombée sur une partie de l'histoire du domaine. Elle ne sait pas où elle est : c'est un vieux village bordé par une grande falaise au nord. C'est dans le passé c'est certain, mais elle ne sait pas quand. Pour une deuxième fois, elle est invisible à la vue de tous et ne peut rien entendre.

Elle se sent entraînée vers une petite maison bien normale au fond de la rue où elle est atterrie dans son rêve. Elle rentre dans cette maison en passant à travers une fenêtre ouverte. Contrairement à la croyance populaire, les entités ne passent pas toujours à travers les murs.

Victoria se dirige vers une chambre. Elle est attirée par un enfant d'environ six ans qui est dans son lit et qui essaie de s'endormir difficilement. Elle le regarde de loin dans le fond de sa chambre. Il y a un lit superposé ; le garçon a une grande soeur qui doit avoir dix ans. Le garçon se lève avec son ours en peluche et il va vers une autre pièce. C'est la chambre de ses parents mais il n'y a que sa mère dans le lit double.

L'enfant grimpe sur le lit. L'adolescente est en dehors de la chambre et regarde du court couloir en plancher de bois. Elle n'entend rien de ce qui se passe autour d'elle, mais le jeune semble demander quelque chose à sa mère. Après cela, le jeune garçon paraît fâché, car sa mère n'a pas remué les lèvres. Le garçon retourne dans sa chambre en vitesse en laissant son ourson sur le lit avec sa mère. Il s'habille rapidement d'une chemise blanche et d'un pantalon vert forêt et va dans l'entrée de la maison. Il fouille dans un coffre et il en prend une veste et un chapeau de la même couleur que ses pantalons et les enfle. Il sort dehors après avoir mis ses bottes noires. Victoria le suit toujours de près.

Le jeune garçon reste un moment au bord de la porte dehors. Sa grande soeur le regarde par la fenêtre, en pyjama violet. Elle lui fait signe de non avec la tête, mais lui, commence son chemin vers la gauche et marche dans la rue, ne semblant pas savoir où il va. Victoria regarde bien le jeune : si ça se trouve, c'est quelqu'un qu'elle connaît dans le présent.

Elle voit les voisins qui sont pliés en deux et qui se bouchent les oreilles tellement le bruit est fort, mais elle n'arrive pas à l'entendre. Au moment où elle retourne la tête vers le jeune garçon, il commence à

courir. Après avoir couru près de cent mètres et s'être rendu au bout de la rue, le jeune garçon arrive devant une vieille usine aux anciennes fonctions inconnues qui est en démolition. Le jeune ne se préoccupe pas du bruit, même si tous les paysans semblent devenir sourd à cause de cela. Il y a une pancarte à l'entrée du terrain sur laquelle il est écrit : Ici se tiendra la construction d'un réacteur, financé par Yasmine Rérad.

Des travailleurs prennent une autre pancarte plus vieille pour la déplacer et la mettre dans un gros camion, déjà presque rempli débris. Sur celle-ci, il est écrit : Renard Rérad. D'après Victoria, c'est le nom de l'usine, ou de l'homme qui a fait construire cette usine auparavant. Elle voit le jeune garçon qui recommence soudainement à courir, dans la direction d'un des travailleurs.

Ils s'enlacent; ce doit être son père, la personne qu'il cherchait en sortant de chez lui comme ça sans rien dire à sa mère d'où il allait. Une autre femme habillée proprement et en pantalon, comme les hommes, vient s'interposer à l'homme et l'enfant. Elle semble être vraiment riche. Elle paraît fâchée et elle fait signe à l'enfant de s'en aller.

Il fait ce que la femme lui montre. C'est une grande châtaine aux yeux bruns qui ne se laissent pas intimider. Ses cheveux sont peignés vers l'arrière et lui arrivent au cou. Elle porte un complet d'un violet très foncé avec de fines lignes blanches. Elle est la seule femme sur le terrain et elle reste à l'écart en regardant les opérations. L'adolescente émet l'hypothèse que ce peut être Yasmine, cette femme.

Le garçon rentre frustré à la maison. En arrivant, il va à l'arrière de la demeure. La vue est plus belle quand on regarde la maison que quand on regarde de l'autre côté parce que c'est la falaise. Le garçon se couche dans l'herbe, les bras croisés derrière la tête. Il la tourne vers la grange qu'il y a à sa gauche. Il semble intrigué par celle-ci et il y va, toujours suivi de près par Victoria.

Le jeune garçon rentre lentement. Les animaux ne semblent pas avoir entendu celui-ci rentrer. Il regarde à sa droite et aperçoit une pile de vieilles boîtes brunes. Il s'en approche et les vérifie une par une. Il y a quatre boîtes. Dans la première, il y a des réserves de nourriture ainsi que dans la deuxième. La troisième boîte contient des livres de toute sorte : de cuisine, d'architecture, et même des vieux livres d'école, qui pourraient possiblement appartenir à ses parents. Victoria ne peut le savoir, elle ne connaît pas leurs noms. Le garçon s'arrête plus longtemps sur la dernière boîte.

Il en sort un étui noir qui n'est pas très abîmé. Il y a plusieurs cahiers dans la boîte aussi. La jeune fille s'approche pour voir de quoi il s'agit, tout en essayant de ne pas toucher le garçon. Ce sont des cahiers de musique.

Le garçon ouvre finalement l'étui. Il y a une trompette. Le jeune garde un des livres de musique qu'il a rapidement feuilleté et sort de la grange avec la trompette. Il retourne s'asseoir sur le gazon où il était tout à l'heure.

Avant même que le garçon ne commence à essayer de jouer, la terre se met à trembler. La mère du garçon l'appelle en ouvrant brusquement la porte. Sa soeur aussi est là. Le garçon va avec elles, sans oublier la trompette. La falaise commence à s'écrouler. La petite famille s'éloigne de la maison en courant, comme les autres. Ils vont à l'abri dans une grotte au fond de la ville. Certaines personnes manquent à l'appel : l'homme que le jeune garçon a enlacé tout à l'heure n'est pas là.

L'usine que les travailleurs démolissaient était elle aussi au bord de la falaise. Il se peut que ce soit les travailleurs qui ont fait s'effondrer la falaise en voulant détruire autre chose. Victoria se demande si les hommes qui travaillaient n'ont pas tous été enterrés sous les débris de la falaise.

Le garçon se détache farouchement de sa mère. Il laisse la trompette à l'entrée de la grotte et il s'en va sans se faire rattraper. Il va probablement voir où était l'usine. Les tremblements ont cessés. Des gardes arrivent à la grotte cinq minutes après le départ du jeune garçon et prennent possession de tous les biens de habitants, ainsi que la trompette.

Quant au garçon, il arrive près de l'usine démolie et en partie engloutie par des gros morceaux de pierre qui se sont décrochés de la falaise. Les tremblements recommencent soudainement. Une pierre de la même grosseur du jeune lui roule dessus. Elle est trop lourde et il ne peut plus bouger, étant étendu sur un lit de roche par terre. Il essaie de respirer mais il a de la difficulté, car la pierre s'est posée sur son torse.

Victoria voit deux silhouettes au loin. Un fait signe à l'autre d'aller vers le garçon, qui est tombé inconscient par manque d'air. Celle qui fit ce signe est une silhouette assez soignée, mais elle porte des pantalons donc il est presque qu'impossible que ce soit une femme, à moins que ce soit la femme riche, mais il y a trop de poussière pour voir. Quant à l'autre silhouette, elle est plutôt dodue. Cette deuxième silhouette qui est sûrement d'homme bouge la pierre qui était placée par-dessus le garçon et le prend pour l'amener avec elle et l'autre personne.

L'adolescente se rapproche pour voir qui sont ces personnes. C'est la femme riche de tout à l'heure avec un homme lui aussi habillé en complet mais noir, à la veste blanche sans cravate, et qui semble être son garde du corps. Son visage rappelle quelque chose à Victoria. Celle-ci poursuit la route partout où va la voiture jusqu'à destination, deux heures plus tard.

Ils se rendent à un endroit bien différent du village du garçon ou de la ville de Yona. Ils l'ont emmenés dans une ville où contrairement au village détruit, il y a plein de voitures, de grands bâtiments et édifices. L'endroit précis où ils amènent l'enfant est une cathédrale assez spéciale. Les étages du haut de celle-ci ne sont réservés que pour les activités de la femme riche.

Le garçon ne s'est pas encore réveillé et le garde l'enferme dans un cachot au sous-sol du bâtiment. Il fait sombre, bien que ce soit la nuit, c'est naturel. Le jeune garçon se réveille trente minutes plus tard. À ce moment-là, le garde qui était resté devant la porte à l'extérieur du cachot ouvre la porte et celui-ci prend le garçon par le collet. Le garçon ne force même pas pour s'échapper car il est très épuisé et fatigué, n'ayant pas mangé ou bu depuis un bon moment. Le garde et le jeune montent des escaliers de pierre. En finissant de monter ces marches, il y a une porte de grande valeur en ardoise. Le garde, qui n'est pas habillé proprement, mais plutôt comme un paysan, l'ouvre. Cette porte donne sur un couloir au tapis rouge et au décor très luxueux. Le garde ouvre une autre porte sur sa gauche qui donne sur une autre pièce très luxueuse elle aussi.

Il y a de très grandes fenêtres au fond de la pièce qui laisse voir au garçon qu'il est dans une grande ville, et assez élevé du sol. Il y a des aquariums tout autour dans la salle, qui ne contient qu'un bureau et une chaise comme mobilier. La femme blonde de tout à l'heure est assise au bureau et écrit sur une feuille, gardant les jambes croisées en dessous de son bureau. Il y a deux gardes habillés en complet gris de chaque côté de son bureau. Trente secondes après l'entrée du garde et du garçon, la femme

dépose son crayon, s'accote sur le dossier de sa chaise et croise les bras en regardant le jeune. Elle dit quelque chose, que Victoria ne peut pas distinguer, ni comprendre, comme d'habitude. Le garde pousse un peu le garçon et celui-ci s'approche du bureau. La femme se lève et se place sur le côté droit de son bureau en accotant sa main dessus et son autre sur sa hanche.

Elle s'adresse au garçon. Un instant passa et la femme fronça les sourcils et devint fâchée. Elle fait signe au même garde paysan de l'amener ailleurs. L'homme l'amène à sa voiture et part avec l'enfant pour une destination inconnue. Ils vont dans un endroit moins urbanisé, mais où les voitures roulent quand même beaucoup parmi les rues et les grandes routes.

Durant le trajet dans le camion, le jeune et l'homme s'adressèrent la parole de nombreuses fois, ce qui choqua encore Victoria de ne rien pouvoir percevoir. En arrivant au bord d'une forêt, l'homme fait s'arrêter la voiture et fait débarquer le jeune. Le garçon pleure quelques minutes, il ne sait plus quoi faire, étant dans un endroit que même l'adolescente ne reconnaît pas.

Le garçon commence à marcher dans la petite ville, qui est bien calme. C'est la nuit, comme dans le présent c'est sensé l'être. Il ne semble pas faire trop froid ou trop chaud. Le garçon regarde les alentours. Victoria voudrait bien l'aider mais elle ne peut rien faire car elle n'est qu'une entité dans son semblant de rêve. En y repensant, elle se demande encore quel rapport le domaine des Antités a avec l'histoire de ce petit garçon.

6 - Chapitre 6 - Connaître Ce Petit Garçon

Chapitre 6 Connaître ce petit garçon

Après une trentaine de minutes, le jeune en a assez de marcher sans savoir où il va, alors il s'arrête. Il est dans une rue avec plusieurs maisons, qui n'ont pas beaucoup d'espace entre chacune, mais qui sont toutes unifamiliales. Le jeune garçon s'assoit sur le bord du gazon d'un de ces terrains et pleure. Une dame âgée sort de la maison et s'appuie les coudes sur la courte rambarde qui l'empêche de tomber. Elle semble dire quelque chose au garçon, qui se retourne vers elle. Il se lève et se rapproche de la vieille dame. Il monte les quelques escaliers et rentre avec la femme dans sa maison. Victoria s'infiltré à l'intérieur.

La dame lui pointe une chaise de sa petite cuisine. Elle aussi prend une place autour de la grande table en bois vernis. La femme parle, et l'adolescente se sent vraiment frustrée de ne pas pouvoir comprendre ce dont ils discutent. Mais elle ne le ressent pas vraiment... dans son rêve elle n'éprouve rien et n'entend rien. Elle n'a aucun sens sauf celui de la vue, et cela elle vient juste de le réaliser.

Le soir venu, la dame âgée et le jeune garçon soupent ensemble. Celui-ci semble assez bien avec elle, mais il paraît toujours aussi contrarié. Pendant toute la soirée, le jeune reste à regarder la télévision, fasciné. Il n'en avait jamais vu dans son petit village, car il n'y avait même pas l'électricité sauf pour les habitants fortunés qui le dirigent. Vers neuf heures, la dame âgée va dans le salon et éteint la télévision. Elle donne quelques couvertures et un oreiller au garçon pour qu'il dorme sur le divan pour ensuite aller elle-même se coucher dans sa chambre.

Victoria ne voit rien d'intéressant à regarder un jeune dormir alors elle va dehors pour voir s'il n'y aurait pas des indices pour savoir où elle est et à quelle époque. Elle voit des noms de rues, et parfois des numéros, mais elle n'a pas aperçu le nom de la ville où elle pourrait être. Elle se retourne et voit deux hommes qui viennent de débarquer d'une voiture rouge. Ces derniers accrochent une affiche sur le poteau de téléphone juste à côté d'elle. Quand les hommes repartent, la jeune fille s'approche pour voir.

Il y a une photo imprimée dessus la feuille : C'est celle du visage du jeune garçon. Victoria se demande pour quelle raison il le recherche après l'avoir laissé partir de la mystérieuse cathédrale. Il y a un nom en dessous de la photographie : Jeffrey Dalmar. Victoria n'y croit pas tout de suite. Tout cela, c'est ce que Jeffrey a vécu, et elle est pratiquement sûre que c'est celui qu'elle connaît car le garçon sur l'affiche a le même visage que le Jeffrey pauvre dans Yona. L'adolescente comprend mieux les habitudes de Jeffrey maintenant, mais elle ne voit pas le rapport qu'il a avec le domaine des Antités.

C'est au moment où elle réfléchit à cela qu'elle se réveille dans le domaine des Antités. Elle regarde sa montre et remarque qu'il est déjà huit heures du matin. Le temps a fait un saut durant le rêve de Victoria: Il n'y a pas dix minutes il était neuf heures dans son rêve. Une lumière s'allume dans sa tête. Elle a remarqué qu'elle s'endort toujours à huit heures du soir quand elle est dans le domaine et qu'elle se

réveille également toujours à huit heures du matin.

Mais huit heures pour cette jeune fille, ça veut dire qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps pour se préparer et aller à l'école. Elle rentre chez elle à pas de course et rendue chez elle, il ne lui reste que dix minutes pour se préparer. Elle ne déjeune pas et ne se fait pas de dîner. Elle se prend de l'argent pour manger à la cafétéria.

Elle va dans sa chambre pour aller se changer et se mettre en uniforme. En ouvrant le tiroir, Victoria a la surprise de sa vie. La créature ailée dort en boule dans son tiroir, comme un chat. La bête se réveille tranquillement, s'assoit aussi calmement et regarde l'adolescente droit dans les yeux.

- Le livre ne dit pas tout : Mes opinions sur ce qui se passent par exemple... viens m'écouter de temps en temps...

C'est ce qu'a dit la créature avant de disparaître en se léchant la patte comme un chat qui fait sa toilette. C'est ensuite que Victoria met son uniforme avec frayeur. Elle croit que la bête peut l'avoir ensorcelé en se couchant dessus. Elle a perdu beaucoup de temps à cause de cet incident et elle se dépêche d'aller à l'école. Elle arrive juste à l'heure à son premier cours de musique qui est aussi le premier cours officiel de l'année.

Étonnant, c'est un homme qui enseigne dans une école pour filles. Il s'appelle Adrien Vauthier. Il se présente aux élèves et ensuite demande aux jeunes d'écrire sur un bout de papier en ordre de priorité quels instruments ils voudraient jouer. Adrien commence par tous les présenter en faisant sortir quelques sons de chacun d'entre eux. Victoria ne sait pas ce dont elle veut jouer. Le comble, c'est qu'elle avait choisi l'option musique en dernier choix. Mais elle repense à l'histoire de Jeffrey et elle met "trompette" en premier choix, seulement pour le suivre. Elle poursuit sa liste de deux instruments aux hasards.

Adrien vérifie les choix et finalement l'adolescente aura une trompette, ce qui lui rendra les choses moins ennuyantes qu'avec un autre instrument. Monsieur Vauthier parle déjà des concerts et des compétitions qu'ils feront durant l'année, alors que presque personne dans la classe n'a déjà joué de son instrument. Adrien est aussi le professeur titulaire de Victoria. C'est un homme plutôt humoristique et il fait beaucoup de blagues pendant qu'il parle, ce qui rend les cours plus intéressants.

Tout le reste de la période de musique, Adrien fait écouter un bout d'un film sur Mozart. À la récréation, Victoria va faire un tour dehors, même si elle n'a rien à y faire. Le deuxième cours ne sera pas de tout repos pour elle car elle est en éducation physique et dans cette école c'est assez sévère. Donc dès le premier cours c'est difficile pour les muscles.

Le reste de la journée se passe assez bien. C'était de la révision de l'an passé en mathématiques. En français, c'est l'étape réservée à la poésie et les élèves écoutent le film nommé "Cyrano de Bergerac". À l'aide de ce film, les élèves devront inventer un poème en "alexandrins", c'est à dire douze syllabes par "vers", ou par phrase.

Après l'école, l'adolescente retourne chez elle sans passer par le quartier pauvre ou le domaine des Antités. Elle se change et se rend compte qu'elle n'a pas vu son père depuis un certain temps. Habituellement, il est là pour le souper. Elle s'inquiète pour lui. Victoria laisse néanmoins un mot sur la

table comme quoi elle est partie au domaine des Antités, mais en fait, elle va dans le quartier pauvre retrouver Jeffrey. C'est seulement pour que son père ne s'inquiète pas quand il va revenir, même s'il préférerait qu'elle n'aille pas au domaine.

Victoria connaît maintenant plutôt bien le chemin pour se rendre sur la rue du centre d'accueil pour les sans-abri. Elle se demande si Jeffrey a aussi perdu sa famille avec tout ce qui lui ai arrivé. Elle ne sait pas ce qui s'est passé à la grotte dans sa ville après le passage des gardes.

Dans la rue, elle voie Jeffrey plus loin, encore blotti dans sa couverture. Cette fois-ci, il ne semble pas avoir de bouteille de boisson avec lui. Elle s'assoit à côté de lui. Il ne semble pas être dérangé par sa présence. Cette dernière se questionne une fois de plus : Doit-elle lui demander ce qui lui ai arrivé ? Mais en fait, comment pourrait-il comprendre qu'elle en sait déjà un bout ?

- Qu'est-ce qu'il y a ? demande Jeffrey.

- Rien... Ça va.

- Dis-moi... Qui était ton père ?

- Pourquoi donc ?

- Laisse tomber, je ne veux pas t'encombrer avec ça...

Victoria se demande si le fait qu'elle ait vu l'histoire de Jeffrey ait un rapport avec son père. Elle fait le saut quand elle réalise que son propre nom de famille et celui de son père, c'est Rérad.

- Tu sais quelque chose à propos de Xavier Rérad ? demande Victoria.

- Si... et toi tu connais toute l'histoire ou ton père t'a tout caché ?

La jeune fille verrait le moyen de lui mentir et de savoir tout de même ce qui s'est passé. Elle se voit dans l'obligation de lui dire un mensonge. Sans cela, Jeffrey pourrait se douter qu'il lui arrive des choses étranges par rapport à des rêves.

- Mon père m'en a parlé...

- Alors ne te demande pas pourquoi ta mère est morte quand tu étais si jeune et pourquoi ton père a été enlevé.

- Enlevé ? Il était lié à quoi exactement ?

- C'est le frère de Yasmine et il n'a pas fait ce qu'elle lui avait demandé de faire de moi. Mais il y a sûrement une autre raison aux évènements du moment. Yasmine ne se serrait pas venger si tard, mais ça, je n'en sais rien.

- Et ma mère ?

- Elle était mariée avec ton père. Je crois que tu le sais...

Victoria se tait. Tout est éclaircie maintenant, mais ça ne la rassure pas du moindre. Elle n'a aucune idée d'où est son père, si lui aussi ne s'est pas retrouvé dans le cachot de la cathédrale elle ne sait où.

- Que vas-tu faire ? demande Jeffrey.

- Que faire dans ces circonstances ?

Victoria se lève. Elle s'oblige à retourner au domaine des Antités. Mais en quelque sorte, elle prend pitié de Jeffrey et elle ne voudrait pas le laisser seul. Elle voudrait bien l'emmener voir le domaine des Antités, mais il se demanderait ce qui se passerait à huit heures ce soir. Elle devrait tout lui expliquer et peut-être bien qu'il faudrait lui prouver. Et elle ne croit pas qu'il pourrait être transporté dans le passé lui aussi. La dernière fois, Max ne s'est pas endormi, et l'adolescente croit que c'est mieux comme ça.

Elle décide d'aller au domaine seule. Elle ne voudrait pas mêler Jeffrey à tout ça et si ça se trouve, elle va retourner dans sa vie cette nuit. Victoria atteint la rivière du domaine et s'assoit sur le rivage. Elle a encore une heure et un peu plus à attendre avant de s'endormir. En restant là à attendre, elle repense à Kail.

Il doit tout savoir à cause de la manière dont il lui a parlé à l'école hier. Il pourrait sûrement lui parler de ce qui se passe avec le domaine des Antités. Mais en quoi Kail est-il lié si ce n'est qu'il soit le fils de Jasmin, celui qui a placé la balançoire dans le domaine il y a longtemps. Et quel lien Jasmin avait-il avec Élazul ? Victoria voudrait également rencontrer ce dernier, qui va à l'école réservée aux garçons seulement.

Qu'il soit dans cette école, ça ne lui donne pas l'avantage. S'il avait été dans l'école mixte, Victoria n'aurait qu'à s'inscrire à cette école et peut-être l'aurait-elle eu dans certains de ses cours.

L'adolescente se couche sur le gazon mais fait un saut quand elle voit Max au-dessus d'elle.

- Salut !!!

- Max ! Salut...

- Y'a encore quelque chose qui ne va pas ? dit-il en s'assoiant à côté d'elle.

- Il y a plein de choses étranges qui m'arrivent, et mon père a été enlevé.

- Woah ! Ça devient sérieux !

Victoria ne sait pas comment il fait pour toujours garder le sourire. Lui il a tout ce qu'il souhaite, il a encore ses parents et ils ne sont liés à rien. La seule chose qui peut affecter Max, c'est parce qu'il ressemble étrangement à Élazul. Mais elle n'a rien à critiquer à son sourire car tout lui semble plus simple et moins grave quand elle est avec lui.

Elle explique tout ce qui lui ait arrivé au domaine des Antités et pourquoi elle s'endort à huit heures. Il

semble comprendre et être rassuré que ce n'est rien de sérieux (d'après lui) qu'elle s'endorme comme ça, même ça l'irrite un peu qu'elle fasse tous ces rêves bizarres à chaque fois qu'elle vient au domaine.

7 - Chapitre 7 - Un Rêve Dans Le Présent

Chapitre 7 Un rêve dans le présent

Max ne supporte pas longtemps le sommeil de Victoria après vingt heures. En fait, il est perturbé par ce qu'il arrive et il ne sait pas quoi faire. C'est pourquoi il décide de s'éloigner du problème et de ne pas se mêler à cette histoire qu'il qualifie d'étrange, d'incompréhensible et couronnée de mystères. Pour lui, ce qu'il y a de plus curieux là-dedans, c'est que son amie veuille continuer et en finir avec.

Victoria ne sait pas que Max est sorti du domaine en étant endormie. Cette nuit, elle ne rêva pas, car en fait ce fut un vrai cauchemar, puisqu'elle s'est retrouvée dans le passé de quelqu'un qu'elle connaît bien...

Elle est dans un château sombre, qu'elle croit être la demeure de Kail. Elle l'a déjà vue de l'extérieur sa maison, alors il est possible que l'endroit où elle a atterri le soit. Ce qui semble être le grand-père de Kail lui demande de venir à la salle à manger. Tout est en pierre, il n'y a seulement qu'une table et des chaises dans la pièce, qui sont elles aussi en pierre. Son grand-père l'invite à s'asseoir. Il commence à parler mais l'adolescente se surprend à entendre ce dont ils discutent. Elle s'approche un peu de la table, et voit la créature qui dort. Celle-ci est entourée d'une faible lumière. La bête ouvre les yeux. Elle n'ouvre pas la bouche mais Victoria peut entendre ce qu'elle veut lui transmettre.

- Je m'appelle Lokkar. Que tu aies l'intention de m'aider ou non, je t'aiderai et ferai en sorte que tu ne périsses pas. Sur ordre de maître Kail.

Lokkar ferme les yeux et continue sa sieste, comme il le fait toujours. La jeune fille se demande pourquoi il a placé le mot «maître» avant Kail : un maître est rarement si jeune. Mais là c'est sûr, il est mêlé à tout ça. C'est peut-être la raison pour laquelle elle est dans son passé. Victoria regarde son ami d'enfance et remarque qu'il est plus jeune qu'en ce moment. Il devait avoir dix ans probablement.

- Écoute bien ce que j'ai à te dire, Kail. Ton père a créé le domaine des Antités, et je t'oblige à croire ce que je te dis peu importe ce que tu peux en penser. À l'heure qu'il est, le jardin est en danger. Lokkar essaie encore de le retransformer en forêt normale, et ses pouvoirs s'amplifient, je ne sais de quelle manière.

- Qui est Lokkar ?

- Tu dois déjà avoir entendu la rumeur sur le domaine...

- Si.

- Bien c'est lui Lokkar. Bon... Un jeune homme, plus jeune que toi, doit empêcher Lokkar de reprendre

possession de la forêt. Mais ce garçon, Élazul, est à demi vivant, alors il doit puiser son énergie dans d'autres personnes, et tu es le prochain sur la liste.

- Qu'est-ce que tu comptes me raconter encore ?

- Tu mets en doute ma parole ?

- Évidemment.

- Alors dans ce cas, il faut enlever de ta vie toutes les personnes qui peuvent influencer tes pensées. En commençant par cette fille avec qui tu te tiens toujours. Lokkar finirait bien par l'embarquer avec lui... Si toi tu ne t'éloignes pas d'elle, je le ferai à ta place. Elle ne serait pas sensée être mêlée à ça, mais tu lui a fait découvrir le moindre recoin du domaine.

- Pourquoi voudrais-tu l'éliminer si elle n'a rapport à rien ?

- Elle a quelque chose à voir dans une histoire, mais pas celle-ci. Cette fille devra assumer le statut de sa famille, qui est nettement le plus bas de la société d'aujourd'hui.

- Qu'est-ce que tu veux dire ?

- Sa mère a déserté la maison, et tout le monde la croie morte. Mais ce n'est pas exactement la vérité. En effet, elle est décédée, mais ce sont ceux qu'elle a offensés qui l'ont tuée. C'est une criminelle et se cachait tout le temps. D'ailleurs, son père n'est pas mieux pour ne pas avoir écouté les ordres de Yasmine, qui est sûrement la femme la plus riche de l'endroit.

- Qu'est-ce que tu attends de moi en me racontant toutes ses sottises ?

- Je n'attends rien de spécial, je veux seulement que tu fréquentes les bonnes familles pour faire honneur à la tienne ! s'exclame-t-il en se levant.

- Ça, c'est à voir de qui décidera quelles sont les bonnes familles ! Les enfants ne devraient pas être considérés comme leurs parents !

Kail s'en va de la pièce, frustré. Victoria regarde la scène avec déception. Soudain, l'image du château devient floue. Elle est toujours dans la salle à manger, mais elle entrevoit une autre image, qui est celle de Jeffrey dans la rue.

Elle remarque que ça ne concerne pas le passé, car c'est la même rue dans laquelle est Jeffrey en ce moment, et il n'est pas plus jeune. Elle peut entendre ses pensées grâce à Lokkar, qui est couché sur le rebord d'une fenêtre dans la rue.

- Qu'est-ce qui lui prend de venir me voir comme ça ?... et après elle fiche le camp sans rien dire...elle pourrait au moins me dire pourquoi elle va et vient comme ça. Elle ne m'aide pas du tout en faisant ça. Est-ce qu'elle sait vraiment se qu'il se passe avec son père ?

L'image s'estompe. L'adolescente est maintenant dans un endroit tout blanc. Il n'y a rien autour. Elle se

demande si c'est d'elle dont il parlait. Sûrement, car elle ne croit pas qu'une autre fille viendrait le voir et agirait aussi idiotement que ça. Elle se remet à entendre les pensées de Lokkar.

- En t'occupant du domaine des Antités, tu en oublies le monde extérieur. Fais attention...

Étrangement, Victoria se réveille au milieu de la nuit. La créature est devant elle et se redresse. Ensuite, elle s'éloigne de plusieurs mètres de la jeune fille. Elle va dans l'eau lentement, comparativement aux autres fois. La créature ressort de l'eau en panthère, comme le jour où Max s'est fait attaquer par elle. Victoria regarde la bête, effrayée.

- N'aie pas peur, je suis toujours Lokkar. Tu dois apprendre à me voir sur mes deux formes.

La voix de l'animal est beaucoup plus grave que quand il est petit et qu'il a une voix de petite de petite fille de cinq ans.

- Qu'est ce que tu me veux ?

La jeune fille réalise vraiment pour une fois qu'elle n'est pas dans une affaire normale. C'est bien la première fois qu'elle se sent troublée en repensant à ce qui lui arrive et en voyant Lokkar. Elle s'enfuit du domaine, ne laissant pas à Lokkar de placer un mot. Victoria se sent obligée d'aller voir Jeffrey pour essayer de se faire pardonner son égoïsme.

Elle arrive dans la rue où Jeffrey est sensé être. Il semble qu'il ait changé de place depuis trente minutes car il n'est pas à l'endroit où l'adolescente l'avait vu dans son rêve. Elle repense au centre d'accueil et se dit qu'il doit être rentré là-bas, puisque c'est plutôt frisquet cette nuit. Victoria laisse tomber et retourne chez elle. En arrivant, elle n'est pas plus rassurée car son père n'est pas là.

Elle va se coucher en essayant d'oublier tout ça. De toute la nuit, elle ne réussit pas à dormir, et en allant à l'école le lendemain, elle est toujours perturbée par les événements. Elle n'arrive pas à distinguer le vrai du faux, donc elle essaie de se faire croire que ce qui se passe avec le domaine des Antités n'est qu'un mauvais rêve.

Après l'école, Victoria va s'étendre sur son lit. Elle ne voit vraiment pas ce qu'elle pourrait faire pour ne plus penser à tout ça. Elle voudrait bien aller voir Jeffrey, mais elle ne saurait pas quoi lui dire. Par contre, elle ne veut surtout pas retourner au domaine des Antités, là où son cauchemar a commencé. C'est à ce moment là qu'elle pense à Max. Qu'avait-t-il fait après avoir quitté le domaine hier ? Mais encore, elle ne veut pas aller le voir. Tout bien réfléchi, elle ne veut voir personne.

Après trente minutes à se morfondre sur son lit, elle s'endort. Étrangement, elle dort plus de deux jours, et saute toute la journée du vendredi, et donc ne va pas à l'école. Quand l'adolescente se réveille, elle a plutôt perdu la notion du temps. Mais son cadran indique samedi, et en allant marcher, elle demande quel jour il est à un passant en rechignant un peu, et effectivement, il est samedi. Malheureusement pour elle, durant son long sommeil, elle n'a pas oublié ce qui la tracasse depuis plus d'une semaine. Victoria s'arrête au terrain de soccer où il n'y a personne. Un garçon arrive après un peu plus de dix minutes. C'est le jeune que Victoria prenait pour Élazul l'autre jour. Il s'assoit à côté d'elle.

- Tu abandonnes ? dit-il.

La jeune fille le regarde étrangement car elle ne comprend pas tout à fait ce qu'il veut dire. Mais elle comprend que c'est vraiment celui qu'elle pensait.

- Je t'aiderai s'il le faut, mais tu devras te motiver car d'une manière ou d'une autre tu devras en finir avec cette histoire.

- Quel est le vrai sens de tout ça ? Pourquoi toujours confronter Lokkar ? C'est inutile d'après moi et ça ne fait que rajouter des problèmes.

- Crois-moi ça ne fait que commencer. Si je me bats contre Lokkar, c'est pour protéger le domaine des Antités.

- Et c'est quoi cette histoire d'à demi vivant ?

- J'étais une entité avant de prendre l'entière énergie de quelqu'un, mais je suis toujours à moitié cette entité.

- Et tu vas t'en prendre à Kail juste pour ta propre vie ?

- Mmph... Si ça te dérange autant que ça de perdre Kail, trouve le moyen de sauver le domaine des Antités !

Élazul clôt la discussion là et s'en va. Victoria ne comprend pas pourquoi il est si arrogant avec elle. Elle ne voudrait pas s'embarquer de nouveau dans cette histoire, mais si elle ne le fait pas, elle perdra Kail assurément. Elle ignore si elle devrait suivre les intérêts d'Élazul ou de Lokkar, car les deux ont de bons arguments. Mais pour le moment, elle a aussi une autre occupation : son père.

L'adolescente se demande si elle ne pourrait pas rêver de son père un jour en allant dans le domaine des Antités. Mais sa dernière visite ne l'encouragea guère à retourner au jardin. Cependant, elle retourne tout de même au domaine pour revoir Lokkar. Il pourra probablement lui en dire plus.

En arrivant au domaine, la jeune fille n'aperçoit pas tout de suite Lokkar. Elle dû attendre une heure au moins. Quand il apparaît, il a la forme de la petite créature. Il s'approche de Victoria pour aller s'asseoir à côté d'elle, qui s'est assise sur le bord de l'eau comme à l'habitude. La jeune fille se rendit compte que la petite créature lui était charmante, mais que la panthère qu'elle devenait quelques fois était alarmante pour elle.

- Que veux-tu savoir ? demande Lokkar.

- Comment puis-je m'occuper du domaine des Antités en même temps que mon père ?

- Peut-être ne l'as-tu pas réalisé, mais le domaine peut être contrôlé par la pensée, alors que ton père, ce doit être fait concrètement. Voilà la manière possible de régler les deux à la fois : la nuit et le jour.

- Mais encore ! Je ne sais pas quoi faire pour le domaine et je ne sais pas où est mon père !

- Calme-toi, rien ne sert de s'énerver.

- Par contre, il y a quelque chose que je n'arrive pas à comprendre entre toi et Élazul. Toi, tu veux que le domaine redevienne une forêt, mais Élazul veut qu'il reste comme il est en ce moment. Quel est le bon choix ?

- Tout dépend du point de vue.

- Quel est-il ? Plus j'en apprends sur cet endroit plus je me dis que je ne sais rien d'ici.

- Élazul veut garder ce domaine pour les entités de Yona. Ça, c'est son point de vue... Et il essaie de te convaincre de l'aider en te disant que Kail périra si tu n'es pas de son côté.

- Comment peux-tu être en désaccord avec cela ? Tu sais, de donner cet endroit pour les entités ?

- Les entités doivent ce rendre dans l'au-delà un jour ou l'autre, afin de se réincarner sur terre plus tard. S'ils restent sur terre, ils ne sauront que faire, et certains même, ne sauront même pas qu'ils sont morts...

- Dans mon rêve... Sur Kail : Son grand-père critiquait que tu prenais de plus en plus de puissance et que tu allais réussir à faire redevenir le domaine en forêt. Pourtant, ce serait le meilleur pour lui : Élazul ne pourrait pas prendre l'âme de son petit fils !

- Tu touches un point, qui est inexplicable. Il faudrait que tu le rencontres.

- Le rencontrer ? Si ça se trouve il est mort à l'instant qu'il est... Et au départ d'ailleurs, Jasmin était déjà contre Élazul. En tout cas... À son fameux camp scout il était plutôt en désaccord avec ses idées, mais il installa tout de même la balançoire sans résistance, et maintenant l'histoire se reprend plusieurs années plus tard...

- Tu m'embouches un coin... Même moi je n'avais pas pensé à tout ça !

* * *

Le lendemain, c'est dimanche. Victoria reste chez elle et regarde la télévision, en espérant qu'il y ait quelque chose de meilleur que les bulletins de nouvelles à regarder. On cogne à la porte de l'appartement. L'adolescente va ouvrir calmement.

- Vous êtes la propriétaire ? demande une femme en haillon plutôt jeune au cheveux châtain.

- non...

- Eh bien tu diras au propriétaire qu'il a le loyer à payer ! Ça fait déjà deux semaines et ça fera la

troisième s'il ne paye pas avant demain ! Après la quatrième, c'est dehors ! Il y a d'autres acheteurs qui se feraient un plaisir de prendre votre place !

La dame part. Victoria n'arrive pas à croire que sur cette terre, il y a des gens qui sont capable d'être aussi bête avec les autres de cette manière. Par contre, elle est étonnée de savoir que son père n'avait pas payé le loyer la semaine avant qu'il quitte. Elle peut comprendre pour la deuxième et pour la troisième, mais pas la première. Se retrouverait-elle comme Jeffrey un de ces jours ?

8 - Chapitre 8 - La Vie Au Domaine

Chapitre 8 La vie au domaine

C'est lundi, Victoria va à l'école et va directement au domaine des Antités après sa longue journée. Elle s'assoit sur le bord de l'eau et attend la visite de Lokkar, qui tarde à venir. Victoria apporta avec elle le livre qui parle du domaine et le sort de son sac pour en lire une page au hasard.

La page de droite est blanche, comme toutes les autres pages après elle. Victoria n'avait pas remarqué cela la dernière fois. Mais la page de gauche est à moitié écrite et continue de s'écrire toute seule, sans crayon, sans encre. Cela l'effraie et elle referme immédiatement le livre. Elle le dépose à côté d'elle et continue d'attendre la petite bête bleue.

Lokkar n'est toujours pas là à sept heures du soir. C'est alors que Victoria se tente à ouvrir le livre à nouveau. Les pages continuent de s'écrire. C'est l'histoire du domaine, et tout ce qu'elle vit, dit, entend ou voit est écrit. Elle relit les pages précédentes. Dans l'une d'elle, il est écrit la raison pour laquelle Max est parti le mercredi dernier. Rien n'a été oublié dans ce livre magique.

Ce qui déçoit Victoria, c'est que le livre n'écrit pas le futur, mais seulement le présent. De toute manière, elle ne sait pas si elle veut vraiment le savoir. Elle se demande si ce qui est arrivé à son père ne serait pas écrit. Après vérification, Victoria ne trouve rien. Après tout, cette histoire ne concerne pas le domaine.

Victoria réfléchit et elle se dit qu'elle ne veut pas rester ici. Sinon, elle s'endormirait dans une trentaine de minutes et elle rêverait probablement encore de quelque chose de plutôt étrange, comme Lokkar le veut bien... Finalement elle retourne chez elle et se change, car elle portait encore son uniforme.

Elle pense que son père ne pourrait avoir payé le loyer de cette semaine alors elle commence à prévoir ses choses pour quitter. Elle ne voudrait pas se l'avouer, mais il n'y a plus d'espoir pour elle de retrouver son père. Le téléphone sonne.

- Oui allô ?

- *Vous êtes la fille de monsieur Xavier Allié ?*

- Si. Pourquoi ?

- *N'attendez plus votre père, il est entre les mains de Yasmine et il y restera jusqu'à temps que vous réagissiez.*

L'émetteur raccroche vivement le téléphone. Victoria en a assez et s'enferme dans sa chambre pour

pleurer. Elle ne sait pas si c'est vrai ce qui a été dit à propos de son père, mais c'est la possibilité la plus réaliste qui a été émise, bien que dans ce cas-ci, tout est possible.

Le lendemain, elle ne se prépare pas pour aller à l'école. Elle fait plutôt son sac pour partir de l'appartement. Elle restera le temps qu'elle pourra à la maison, mais elle devra probablement se rendre au même endroit que Jeffrey dans peu de temps. Victoria fouille la maison entière pour trouver le plus d'argent possible. Il y a un peu d'argent de son père, mais ce montant ne s'élève pas à plus de cinquante dollars.

Elle repense à Jeffrey. Comment pourrait-il réagir qu'il y ait quelqu'un qui ait besoin de son aide après l'avoir laissé comme une imbécile ? Elle ne lui avait jamais parlé du domaine des Antités, d'ailleurs il ne semble pas connaître quelque chose de cet endroit. Mais pour rien au monde elle ne l'emmènerais là-bas avant d'avoir réglé toute l'histoire.

Victoria s'étend sur le divan. Elle se sent plus vieille, et plus responsable, mais ce sentiment ne la ravie pas vu les mauvaises circonstances. Elle pourrait être libre et faire ce qu'elle veut, elle n'a plus de parents pour lui dire quoi faire, mais elle n'a pas d'argent, et elle ne peut rien faire sans rien dans cette ville malgré les coûts bas des choses.

Elle réfléchit sur les personnes qui connaisse quelque chose de l'histoire du domaine : Max, Élazul, Kail et Lokkar. Mais elle les voie rarement, alors comment pourraient-ils l'aider ? Elle ne sait plus où elle devrait s'en aller.

Victoria ne comprend pas non plus comment elle pourrait faire pour sauver le domaine des Antités. Elle est de l'avis de Lokkar, et compte rendre le domaine une forêt à nouveau. Elle ne peut rien demander à Max, il n'en sait pas plus. Kail est introuvable, et elle n'a pas revu Élazul depuis l'incident au terrain de soccer. Finalement, elle n'a pas revu Lokkar au domaine des Antités la dernière fois qu'elle y a été. Mais elle réessaiera, même si elle n'est pas vraiment confiante. Elle va au domaine et reste là-bas deux heures avant que quelque chose ne bouge.

Elle voit enfin une lumière au-dessus de la rivière. Mais ce n'est pas la personne (ou la créature) qu'elle aurait voulu voir. C'est Élazul, avec une sorte de costume comme il avait dans son rêve la dernière fois. Elle le voit pendant quelques secondes au-dessus de l'eau et il disparaît. Il réapparaît assis à côté d'elle en lui faisant peur sans vraiment le vouloir. Il n'a plus son costume étrange et porte des vêtements normaux qui ressemble un peu à des uniformes d'école.

- (soupir) Tu comptes aider Lokkar ? demande-t-il.

- Je... Je n'en sais trop rien... Vous semblez avoir chacun votre opinion sur la manière d'organiser le domaine...

- ...Tu sauras que même toi tu peux en faire plus changer que moi.

- Comment ?

- Que veux-tu dire ?

- Toi, tu as des pouvoirs et tu n'es pas capable d'en venir à bout avec Lokkar...

- ... Ce n'est pas mon problème, reprend Élazul en interrompant Victoria. Je ne comprends pas pourquoi il voudrait que ce domaine redevienne une forêt normale, pathétique entre autre.

- Mais comment elle a été transformée au départ ? D'où est venue cette idée qui a amenée tous ces problèmes ?

- ...Je ne pourrais te répondre.

Élazul était toujours en train d'hésiter avant de parler. C'est comme s'il se demandait s'il devrait parler ou non. En effet, il a utilisé le mot « pourrais » au lieu de « saurais » ou autre chose. C'est peut-être un signe. Quand à Victoria, elle est tellement nerveuse qu'elle tremble. Elle réalise qu'elle n'est pas dans n'importe quoi et qu'en plus, elle a d'autres problèmes à part celui du domaine.

- ... En fait, commence Élazul, moi et Lokkar on pourrait s'entendre s'il n'y avait pas une autre femme dans toute cette affaire.

- OH ET PUIS QUOI ENCORE ? !

- Calme-toi bon sang !

- ...

- C'est vrai que ça peut être choquant qu'il y ait encore tant de chose que tu ne saches pas sur tout ça, mais tu ne dois pas devenir agressive pour autant.

- Dis-moi seulement si j'ai une chance de m'en sortir et je ferai ce qu'il faut faire !

- ...C'est sûr, tu t'en sortiras...

Élazul avait encore hésité et Victoria le pressentait mal. Elle dit sèchement :

- Mais ?

- ... Si tu n'y parviens pas, tu ne te souviendras plus de rien et à ce moment là tu peux être sûre que ton seul problème ce sera de te rappeler ce domaine, et de Kail.

- Tu ne sais pas ce que je ressens pour lui. Tu ne peux dire que ça me fera quelque chose de l'oublier.

- Et pourtant.

- Qu'est-ce que tu insinues ?

- Tu n'es pas capable de dire ce que tu ressens. Je sais parfaitement et tu as toujours été la seule amie de Kail. Et de toute façon, si tu échoues, tu n'auras pas à te rappeler Kail car il ne sera plus là.

- Ouais tu te le ferais bien juste pour pouvoir garder ta vie de garçon.

- ...Je n'ai pas envie de devoir t'expliquer tout ça. J'en ai déjà assez de t'entendre gindre sur tout ce que je te dis.

Élazul disparaît. Victoria tremble toujours. Elle retourne chez elle pour voir si le livre ne pourrait pas lui en dire plus. Victoria n'aime pas ce qu'elle voit en rentrant dans l'immeuble. La propriétaire est devant la porte de son appartement et frappe vivement la porte en criant : «Je sais que vous êtes là Xavier !».

- Mon père n'est pas là, dit tout bas Victoria.

- Alors où est-il ? ! Je dois être payée sinon il peut être sûr qu'il va partir sur-le-champ. Et dis-moi c'était quoi tout ce vacarme tout à l'heure alors qu'aucun de vous deux n'étaient là ? !

- J'en sais rien... dit-elle en montant les escaliers.

La propriétaire s'en va tranquillement avec un visage furieux. Victoria rentre dans l'appartement et voit que tout à été saccagé. Plusieurs objets de valeur ont disparus. Elle va tout de suite prendre son sac à dos et descend pour aller voir la propriétaire.

- Désolé de vous déranger mais...

- Qu'est-ce que tu veux ! et que ça ne traîne pas !

- Mon père ne reviendra pas et moi non plus alors vous pouvez reprendre l'appartement mais il faudra le nettoyer...

- Comment ça ? Qu'est-ce qui se passe ?

- J'en sais rien...

Victoria s'en va, en laissant la propriétaire perplexe, et toujours aussi fâchée que tout à l'heure. La jeune dame regarde Victoria sortir, qui ne sait toujours pas où elle peut bien aller. Cette dernière rencontre Max sur le chemin.

- Ça n'a pas l'air d'aller ça va ? dit Max, toujours souriant.

- Peut-être...

- Peut-être ? Pardonne-moi mais es-tu devenue folle ? Depuis quelques jours tu ne t'occupes que de ce qui se passe avec le domaine Antités, et ça te rend de plus en plus curieuse.

- Si ce n'était que ça...

- Alors viens faire un tour chez moi. Ce sera toujours mieux que de traîner dans les rues. J'ai remarqué que tu passais beaucoup de temps en dehors de chez toi.

- Lequel... laisse échapper Victoria.

- Tu dis ?

- Rien.

- Tu peux tout me dire si tu veux. Qu'est-ce qui se passe ?

- J'en sais rien...

Victoria ne savait quoi lui répondre, alors elle répondit la même chose qu'elle décida de dire à tout le monde qui lui posa la question. Après avoir répondu à Max, elle se rendit au centre ville, endroit le plus chaleureux de Yona, une ville toujours dans cette ambiance, quand on ne parle pas du quartier pauvre, et de Victoria. Tout le monde se connaît, ce qui fait que tous ont pu voir la misère que la jeune fille éprouve, mais personne n'a réussi à lui faire cracher le morceau ou encore, à la faire sourire.

Victoria retourne au domaine des Antités. Si ça se trouve, l'eau pure de la rivière la tiendra en vie plus longtemps que de rester avec Jeffrey, et le décor est beaucoup plus beau qu'un quartier en ruines et sans vie.

Victoria s'assoit sur la balançoire au bord de la rivière. Plus rien ne l'intéresse, et elle voudrait même arrêter de vivre, mais elle n'aurait pas le courage de mettre fin à ses jours d'une manière ou d'une autre, et elle ne se laisserait pas non plus mourir à cause d'un manque de nourriture, ce qui lui donne le courage de persister pour donner un nouveau souffle à tout ce qui se passe. Victoria sort le livre du domaine de son sac. Elle l'ouvre à la page qui est en train de s'écrire. Les seules choses qui s'inscrivent sont celles qu'elle vit. Elle voudrait au moins savoir où est Kail, le livre ne dit rien sur lui. Néanmoins, Élazul a raison. Elle ne pourra se séparer de son ami d'enfance aussi facilement qu'elle le pensait.

Si elle savait au moins qui était cette autre femme dont Élazul parlait la dernière fois, et ce que ça peut impliquer de plus. Elle se demande si cette femme ne pourrait pas être la femme riche dans l'histoire de Jeffrey. Mais quel rapport aurait-elle avec le domaine des Antités ?

Lokkar apparaît enfin sur la rivière. Il s'approche de Victoria.

- La femme dans l'histoire de Jeffrey s'appelle Yasmine Rérad. Mais ce n'est pas la femme dont Élazul parlait.

- Alors qui est-ce ?

- Elle s'appelle Gilda.

- Et ?

- Je vais commencer par te raconter l'histoire du Chat d'Or, qui est le responsable qui fit changer Gilda en femme diabolique.

- Combien de temps ça va durer ?

- Quoi donc ?

- Ton histoire débile que t'es sur le point de me raconter !

- Ça dépendra. Si tu veux que je te la raconte moi-même, ce pourrait prendre un bon bout de temps... disons deux heures...

- Parce qu'il y a une autre option ?

- Tomber dans un rêve, comme tu l'as fait sans le vouloir les autres fois.

- Je préfère encore dormir. Ça me reposera et de toute manière tu peux aussi bien m'accompagner et me dire les choses que je ne comprendrai pas.

- Je ne peux faire cela. Je peux te permettre d'entendre les dialogues, mais tu dois comprendre par toi-même.

- Sinon quoi ? Je vais me changer en vilaine créature ?

- N'exagère pas. C'est juste que je préfère rester distant avec toi pour ne pas avoir trop de problèmes avec Élazul...

Victoria vit quelque chose pour la première fois dans le visage de Lokkar : un sourire. Il continue même sur un air plutôt enjoué.

- Je connais bien Élazul et pour agir comme ça avec toi il doit te trouver de son goût...

Lokkar disparaît en riant de sa petite voix. Victoria ne voit pas du tout l'amusement là-dedans, déjà que ce n'est pas le temps de faire des blagues. Mais elle ne peut s'empêcher de prendre en compte ce qu'a dit Lokkar, même si se pourrait être un plan pour la déjouer et la mettre en confiance. En repensant à cela, elle repense à la vie simple qu'elle avait avant que tout ça commence. Quand elle était comme à peu près toutes les autres filles de son école et qu'elle tombait amoureuse de garçons qu'elle ne connaissait même pas.

Victoria réfléchit à tout ça un moment. Ça la détend et elle finit par ne plus penser qu'à Élazul. Il se peut que Lokkar ait dit la vérité, mais elle ne voit pas ce qu'Élazul lui trouverait d'intéressant. Elle non plus d'ailleurs elle ne voit pas ce qu'il a d'attachant... Jamais un seul sourire. Depuis des années il se bat contre une créature peut-être seulement de son esprit et il ne semble pas vouloir de petite amie d'ailleurs.

Pendant que Victoria pense à tout cela, elle réussit à se détendre assez et elle s'endort. Elle vérifia sur sa montre quelle heure il était et comme les premières fois, elle s'est endormie vers huit heures.

9 - Chapitre 9 - Un Autre Discours

Chapitre 9 Un autre discours

Victoria rêve et se retrouve dans un sous-sol bien étrange. Il y a quelques piliers, et les murs sont en vitre. On peut voir la terre qu'il y a de l'autre côté de ces vitres, mais c'est creusé et il y a de l'espace. Sur la terre dans cette espace, il y a une statue à la couleur or, pouvant en être vraiment, et qui mesure environ un mètre. Elle a la forme d'un chat, la seule différence à un chat normal, c'est qu'il est plus gros. Il y a peu de lumière dans le sous-sol.

On ne sait pas d'où vient cette faible lumière. Victoria remarque les diamants verts qui servent de yeux pour le chat. C'est peut-être de ce chat dont parlait Lokkar : Le Chat d'Or. Mais qu'a-t-il de si spécial ? Une dizaine de personnes descendent au même moment. Un homme tient une lampe et parle fort.

- ICI LA STATUE NOMMÉE LE CHAT D'OR.

Ce doit être une sorte de visite guidée. Personne ne la voit, comme dans ses rêves précédents. Mais elle se souvient de la peur qu'elle a faite au scout la dernière fois et elle s'efforce de ne toucher personne. Dans le petit groupe, Victoria remarque une femme et un enfant qui ne doit pas être très âgé. Peut-être quatre ou cinq ans. C'est plutôt étrange d'amener un enfant dans un endroit comme celui-ci.

En montant à l'étage, le décor change. C'est très luxueux, cela semble être une sorte de musée. Mais pourquoi on-t-il placé la statue dans le sous-sol de celui-ci ?

Victoria entend crier et s'affoler en bas. Elle descend et voit les gens qui sont comme on pourrait dire : aspirer par les yeux du Chat d'Or. Il ne reste plus personne.

Soudain, Victoria se retrouve ailleurs après avoir fixé les yeux de la statue elle aussi. Devant elle, un chemin de pierre. Il est plutôt étroit et tout autour, c'est le vide. Le chemin se rend à une sorte de trône en pierre. La petite fille de tout à l'heure est devant elle, couchée sur le chemin. Les autres personnes de la visite guidée sont autour, voltigeant dans le vide, et ils voient Victoria. L'homme qui tenait la lampe vient la voir.

- La malédiction !

Victoria regarde l'homme qui repart, l'air déprimé et perdu. C'est pareil pour toutes les personnes qui volent autour. Il n'y a que la fillette qui semble encore vivante, et matérielle. Une femme se prend la tête et se plaint.

- Ma petite fille ! Ma Gigi !

Victoria y pense. Gigi pourrait être le diminutif de Gilda. Après tout, elle a demandé à Lokkar de la connaître. C'est sûrement elle mais comment une jeune fille pourrait contrôler le domaine des Antités ? La femme prétendant être la mère de la jeune fille ressemble à une personne que Victoria a déjà rencontrée, mais elle ne se souvient plus qui.

Tout à coup, la jeune se met à grandir rapidement et prend la forme d'une femme d'environ une vingtaine d'années peut-être. Elle se lève. Une voix sort de nul part.

- Mon énergie peut-être renouvelée seulement grâce à des entités... Je connais l'endroit parfait... Yona, et le domaine des Antités.

Gilda semble terrifiée, mais une lumière l'entoure et soudain elle est vêtue d'une grande robe noire aux grandes manches. La robe atteint facilement le plancher et même traîne dessus. Les longs cheveux châtain de la femme sont bien droits et ses yeux bruns sont devenus très sérieux. Elle semble savoir tout de ce qui vient de se passer, mais Victoria n'y comprend rien.

Cette dernière se retrouve plus tôt que prévu dans le domaine des Antités. Son rêve est terminé, il fait toujours nuit au domaine. Elle se redresse. Elle ne sait pas comment, mais elle n'est plus assise sur la balançoire mais plutôt sur le rivage. Elle repense à son rêve tout d'abord. Elle n'y voyait pas plus clair qu'avant, si ce n'est qu'elle sait ce qui s'est passé avec le Chat d'Or.

Victoria se demande si le Chat d'Or n'existerait pas encore. C'est possible, mais elle ne sait pas où est le musée qu'elle a vu tout à l'heure. Elle ne pense plus qu'au domaine des Antités. Elle savait qu'elle devait s'occuper du cas de Gilda. Elle ne sait pas pourquoi ni comment faire, mais elle savait ce qu'allait être sa tâche.

Victoria recommence à trembler. Elle se dit que le seul moyen de se détendre est de faire comme avant de s'endormir et de penser à tous ces trucs d'amour de filles qui sont sensés être les principaux problèmes des adolescentes. Alors, Victoria repense à Élazul, qui ne lui semblait pas quelqu'un de mauvais. Mais quelqu'un d'autre envahit ses pensées: Jeffrey. Qu'allait-il advenir de lui ? Elle ne l'avait pas revu depuis quelques jours.

Mais Victoria ne veut pas le laisser comme ça. Après tout, elle se retrouverait peut-être avec lui bientôt sans le vouloir. Mais ses relations avec lui ne sont pas très amicales, et elle ferait peut-être mieux de ne pas se tenir avec lui quand elle sera officiellement réduite à l'état d'orpheline.

Pour l'instant, Victoria préfère penser à Élazul. Elle se sent mieux en pensant à lui qu'en pensant à Jeffrey. Elle ne sait pas ce qu'elle pense de lui, mais elle sait qu'elle ne le déteste pas.

Lokkar apparaît à ses côtés.

- Comprend-tu pourquoi je veux préserver cet endroit en tant que forêt ?

Victoria réalise que si les entités restent ici, Gilda pourra les prendre et " nourrir " la sorte de chef suprême qui la dirige.

- Pourquoi Élazul veut-il garder le domaine des Antités ? dit Victoria. Je suppose qu'il sait très bien ce

qu'il se passe. Si ça se trouve il est associé avec elle.

- Je ne crois pas. Je le connais bien, et il me dirait la vérité. Il ne ferait pas ça de toute manière. Il y a sûrement des détails à propos de ça qu'il cache, mais je suis pratiquement persuadé qu'il est une victime lui aussi.

- ... Attends une minute ? Si vous savez que toi et Élazul vous êtes capable de vous entendre entre vous, pourquoi vous passez votre temps à vous battre pour savoir quoi faire du domaine ? C'est ridicule !

- Je sais, je sais... Mais Gilda nous implanta la haine à l'intérieur de nous et nous ne sommes plus aussi proches qu'avant.

Victoria baisse la tête et prend un ton un peu plus calme.

- Élazul a-t-il déjà été un garçon normal avant que tout ça commence?

- C'est la triste vérité... Il venait toujours ici tout jeune. Mais le Chat d'Or a capturé Gilda, et a entraîné Élazul dans tout ça. Il y a bien des choses que tu ne sais pas sur lui. J'ai bien peur que moi non plus je ne sache ce qui lui arrive depuis un an, c'est-à-dire depuis que Gilda l'a retourné contre moi.

- Mais tu dois sûrement en connaître plus, et je veux tout savoir. Peu importe la longueur du discours.

- Gilda était déjà devenue ce qu'elle est aujourd'hui. Elle “ tua ” en quelque sorte Élazul, qui était venu au domaine ce jour-là, comme tous les autres. C'était il y a je ne sais combien de temps, et sous l'apparence de quatorze ans d'Élazul, il pourrait dépasser la vingtaine.

- Comment ça ?

- Gilda l'a tué, mais l'a obligé à rester dans le domaine. Elle voulait faire ça avec le plus de monde possible pour s'enrichir. Élazul est resté là, et j'ai décidé de le contacter. J'ai essayé de l'aider, pour qu'il puisse ravoir la vie qu'il a perdue injustement.

- Mais ça fait longtemps que vous vous battez et tu dis que ça fait seulement un an que Gilda l'a mis contre toi.

- C'est vrai. Mais en faisant tes rêves, tu as un peu perturbé le passé. Il ne s'est jamais passé ça au camp scout. En effet, ils ont entendu l'histoire de la créature de la rivière, mais ils ne m'ont pas vu, et ils n'ont jamais disparus subitement. Le présent a influé sur le passé, et je me suis battu avec lui.

- Si tout ça se termine un jour, Élazul redeviendra-t-il quelqu'un de normal ?

- S'il trouve la moitié d'âme qui lui manque.

- Comment la trouvera-t-il ?

- En se servant de quelqu'un d'autre, qui risque d'être Kail, à moins que quelqu'un d'autre veuille se

sacrifier, mais plus des personnes sauront pour cette histoire, plus y seront mêlés, et seront probablement victimes de Gilda.

- Je crois que j'aurais besoin d'une bonne nuit de sommeil. J'essaie trop d'en rentrer dans mon crâne en une fois... C'est comme les cours d'histoire.

- Si tu veux, je peux t'endormir, et sans te faire rêver. Je pourrai aussi prendre soin de toi, car je sais que tu n'as plus de famille.

- Et quand tout sera fini, qu'advient-il de moi ?

- Je déteste dire cela, mais je n'en sais rien, pas plus que pour Élazul, car lui aussi se retrouvera seul. Cependant, à cause de tes hypothèses, je commence à douter de la parole d'Élazul. Il m'en a dites des choses, mais on ne connaît jamais assez bien quelqu'un. Il pourrait carrément me dire autre chose que tout ce qu'il a dit jusqu'à maintenant demain...

10 - Chapitre 10 - Ah Ces Histoires D'Amour

Chapitre 10 Ah ces histoires d'amour...

Victoria se réveille le lendemain matin, en pleine forme, n'ayant pas faim, et se sentant parfaitement bien. Elle pensait encore à ce qui s'était passé hier, mais tout lui semblait beaucoup moins pire. Même si rien n'allait très bien dans sa vie en ce moment, elle se sentait en parfaite harmonie avec elle-même.

Elle entend de petit sifflement derrière elle. Elle se retourne et voit Lokkar qui dort.

Victoria le prend, comme s'il était un chat tout à fait normal et elle le tient à l'envers dans ses bras, comme un bébé. Il continue à dormir sagement dans ses bras. La joie et la paix ont envahis Victoria, mais pour une période de temps indéfinie. Elle ne sait pas ce qui lui arrive. Cet endroit est magique, à tout ce qu'il faut pour être heureux, mais c'est aussi l'endroit parfait pour Gilda, là où les entités peuvent aller à leur propre mort, après leur décès...

D'autres questions trottent dans la tête de Victoria. Elle n'irait peut-être plus à l'école. La magie de Lokkar peut lui permettre de vivre, mais ce n'est pas de l'argent et elle ne peut pas payer son matériel scolaire sans cela. Mais elle ne veut pas s'entêter avec des détails de ce genre. Elle voudrait au moins profiter du temps où elle se sent bien, moment qu'elle n'a pas eu depuis un bon bout de temps.

Lokkar disparaît soudainement, mais ce doit être prévu de sa part car Élazul arrive derrière. Il s'assoit à côté d'elle. Il pose la question de l'année...

- Qu'est-ce que tu penses de moi.

- Qu'est-ce que tu dis ?

- T'as bien compris.

- Pourquoi veux-tu savoir cela ?

- J'ai l'impression que tu en as appris beaucoup sur moi cette nuit et je veux savoir si je peux te faire confiance ou si je devrais plutôt prendre mes distances.

- Je ne peux pas vraiment décider pour toi...

“ À moins que... ” pense Victoria. Si ça se trouve, il la trouve de son goût comme disait Lokkar, et il cherche le moyen de rester avec elle le plus possible. Cette pensée ne fait peut-être qu'effleurer l'esprit de Victoria, mais ça la fait sourire.

- Qu'est-ce qu'il y a ? dit Élazul, étonné de sa réaction.

- Rien, seulement une pensée un peu drôle...

Pendant toute la journée, Élazul et Victoria restèrent ensemble dans le domaine des Antités. Il ne se parlait pas et ne se regardait pas. Ils ne remarquèrent pas la présence de Lokkar qui était caché dans un buisson. Ce dernier aimerait bien parler à Victoria d'un point qu'elle ne connaît pas de cette histoire, mais elle reste avec Élazul.

Un moment donné, Victoria prend un air déprimé. Elle repense encore à ce qui se passe. Pourtant, ça n'avait pas l'air si grave quand elle s'est réveillée, et maintenant elle le voit comme une mission impossible. Élazul se lève et décide enfin de partir. Mais il ne part pas en utilisant ses pouvoirs. Il marche vers la sortie, comme tout être humain le ferait évidemment.

Lokkar se montre le nez devant Victoria.

- Pourquoi il décide de partir, mais sans utiliser ses pouvoirs magiques ?

- Parce qu'il se sent seul, il veut se rappeler sa vie ancienne, avant que tout ne soit bouleversé... Il y a encore quelque chose que tu ne sais pas.

- C'est pas vrai... chuchote-elle.

- C'est la légende de Mana.

- En quoi a-t-elle rapport avec le domaine des Antités ?

- Dans cette légende, il y a quatre perles, qui peuvent servir pour faire redevenir Gilda normale, ou du moins, changer bien des choses dans cette histoire. Mais dans cette légende, Gilda a récupéré les perles, pour ensuite les disperser pour t'empêcher de les retrouver, et pour empêcher que leur propriétaire, Mana, ne les retrouve.

- Qui est Mana ?

- C'est une grande magicienne immortelle, de légendes quoi. Elle peut te guider un peu, mais elle est beaucoup diminuée sans ses perles.

- Et elles ont un pouvoir spécial ces perles ?

- Si. Elles ont chacune leur fonction.

- Quelles sont-elles ?

- Tout d'abord, la perle des Éléments, qui peut faire pousser des végétaux ou encore, changer ce domaine. Cette perle peut aussi créer de l'eau, et créer toutes les températures sur terre. La deuxième perle, c'est celle de la conscience. Avec elle, on peut aller voir dans la tête de tout le monde. On peut leur faire oublier des choses, ou leur mettre des souvenirs qui ne leur appartiennent pas. La troisième

perle, c'est celle de la lumière. J'espère ne pas avoir à t'expliquer ce qu'elle peut faire. À part peut-être : si c'est la nuit, elle peut amener le jour en quelques secondes. Et la dernière perle : celle des ténèbres. Ce qu'elle a de spécial, c'est qu'elle ne fait pas le mal, mais elle l'emprisonne quand la perle de la lumière en a fini avec l'esprit ou la chose maléfique.

- Et ce sont ces perles que je dois retrouver ?

- Si.

- Comment ? Je ne sais même pas où elles sont.

- Je ne saurais te dire. Tu les trouveras par hasard, et elles ne te seront pas toutes données.

Lokkar disparaît. Victoria ne sait pas comment faire pour retrouver les perles. Comment quelque chose pour arriver au hasard quand elle l'attend de plein front ? Elle ne réussira jamais à s'enlever ça de la tête. Tout s'enchaîne rapidement et ça la mélange encore plus, déjà qu'elle se pose de multiples questions...

Le lendemain, Victoria ose se présenter à l'école, car elle se dit qu'un évènement ou un autre pourrait peut-être tout changer. Elle est questionnée par tous les professeurs et même, la directrice l'appelle à son bureau. Elle raconte pour son père, et l'école fera sa propre enquête pour savoir ce qui s'est vraiment passé. Victoria parle trop et les autres croient qu'elle devrait voir un psychologue. La directrice l'oblige au moins à voir la psychologue de l'école. Victoria fait comme elle veut, se disant que c'est peut-être un moyen d'oublier tout ça.

Pendant la première semaine, tout va bien. Victoria s'alimente grâce à l'eau pure de la rivière et elle n'est pas trop hantée par la légende de Mana. Elle ne revoit pas Max ni Élazul, pas plus que Kail. Elle ne sait pas où il est parti et elle s'inquiète pour lui car Élazul entrevoit toujours, aux dernières nouvelles, de lui prendre son entité. Victoria ne réussit pas à se faire d'amis. Elle reste toujours dans son coin, et les autres élèves prennent leurs distances avec elle à cause de certaines rumeurs qui courent à son sujet.

Victoria voudrait se racheter avec Jeffrey. Elle sait qu'elle l'a plutôt laissé de côté ces temps-ci, et elle croit que ses raisons ne sont pas valables pour faire une chose pareille. Le soir après l'école, elle va au domaine laisser son sac à dos. Elle a bien de la chance, car grâce au domaine des Antités, ses vêtements restent toujours propres, et elle n'a pas besoin de se laver elle-même. Victoria reste au domaine pendant une trentaine de minutes et prend le chemin du quartier pauvre. Elle voudrait montrer le domaine des Antités à Jeffrey. Peut-être se sentirait-il mieux là-bas, même si ce n'est que pour une nuit qu'il y reste.

Victoria est dans la rue où il était la dernière fois qu'elle l'a vu. En effet, il est encore assis par terre, mais par chance, il n'a pas de bouteille alcool cette fois-ci. Elle ne sait pas comment lui demander de venir avec elle. Peut-être ne lui fait-il pas confiance.

Malgré la gêne que Victoria ressent envers Jeffrey, elle s'approche de lui tout de même. Elle s'agenouille près de lui et lui demande s'il voudrait bien venir avec elle. Il accepte vaguement, c'est-à-dire sans expression, ni oui, ni non. Il se lève et la suit jusqu'au domaine des Antités. Il ne pose

pas de question et garde le même visage tout le trajet. Victoria devient de plus en plus nerveuse. Elle ne sait pas si c'est une bonne idée. Et si Lokkar apparaissait ?

Victoria et Jeffrey sont arrivés près de la balançoire. Elle se tourne vers Jeffrey, qui suivait de près derrière elle. Elle le regarde bien, et voit que son regard a changé. Ses cheveux défaits cachent un peu son visage, mais elle peut voir qu'il ne semble pas détester ce qu'il voit ici. Il ne sourit pas, mais son expression ne semble plus aussi triste que tout à l'heure.

Les deux jeunes portent encore leurs uniformes d'école. L'uniforme de Victoria c'est une jupe plissée grise, une chemise blanche aux manches longues repliées vers l'extérieur, et un gilet rouge en laine par-dessus. Jeffrey doit porter des pantalons gris, une chemise blanche et une veste verte aux manches longues pour aller à son école.

Jeffrey reste encore distant avec Victoria. Il s'approche du rivage.

- Je n'ai jamais vu cet endroit, dit-il d'une voix calme en se retournant vers Victoria.

Cette dernière se sent très gênée. Jamais quelqu'un ne lui avait adressé la parole de cette manière. Jeffrey retourne son regard vers la rivière, toujours les mains dans ses poches comme depuis le début du voyage. Il retire finalement ses mains de ses poches et enlève sa veste pour l'attacher autour de sa taille. Victoria est tellement nerveuse qu'elle ne cesse pas de jouer avec ses doigts, en les frottant. Il lui faut quelque chose pour lui changer les idées. Mais elle ne fait rien pour s'aider. Elle s'approche de Jeffrey. Elle sent le piège à plein nez. Elle est persuadée qu'il lui demandera pourquoi elle l'a amené ici.

Surprise, il ne dit pas un mot pendant cinq bonnes minutes, admirant la beauté du domaine. Victoria voudrait bien que le domaine reste comme il est, seulement pour Jeffrey, mais autre chose l'oblige à devoir modifier ce jardin magique.

- Ce jardin, commence Victoria, a quelque chose de spécial.

- Je ne vois pas comment ce jardin pourrait avoir quelque chose de plus spécial que le fait qu'il y a des couleurs plutôt inhabituelles et aussi que ce n'est pas la même saison que dans Yona.

- Tu dois savoir que je suis à la rue maintenant, mais c'est grâce au domaine des Antités si je n'ai pas de problèmes.

- C'est son nom, le domaine des Antités ?

- Oui.

- Mais comment ce domaine peut-il t'aider à vivre ?

- C'est difficile à expliquer, mais pour raccourcir tout ça, je pourrais dire que c'est parce que l'eau de cette rivière est pure que je n'ai pas besoin de me nourrir comme une personne normale. Tu dois peut-être me trouver folle et croire que tout ça n'a pas de sens, mais ça fait déjà une semaine que je reste ici et que je ne sors que pour aller à l'école.

- ... Peu importe que ce soit vrai ou non, en autant que tu puisses réussir à survivre. Moi ça fait déjà six ans que je vis dans la rue, et pendant cinq de ces années, j'ai toujours voyagé en essayant de trouver un autre endroit où je pourrais rester le plus longtemps possible et qui serait un peu plus à la hauteur de mes attentes.

- ...

- Pourquoi m'as-tu emmené ici ?

Victoria recommence à se sentir mal. Elle ne sait pas quoi répondre, elle ne s'attendait plus à cette question.

- Tu n'es pas obligée de me répondre, mais je voudrais seulement que ce soit sincère si tu le fais. Si ce n'est que pour te faire pardonner de m'avoir ignoré, dis-toi que ça fait déjà longtemps que c'est pardonné parce que j'ai l'habitude d'être ignoré. Ne crois pas que je regrette pour autant de t'avoir suivie jusqu'ici. Cet endroit est magnifique...

Jeffrey et Victoria restèrent silencieux après cela. Cette dernière repensait à ces films romantiques, et elle se demandait si ça allait finir comme dans ceux-ci. Il fallut dix minutes à attendre pour qu'il y ait une scène ressemblante un peu. Jeffrey se retourne vers Victoria et l'enlace. Elle suit l'émotion du moment, ne sachant comment elle pourrait refuser un peu d'affection de sa part.

Victoria n'aurait pu rêver mieux. Elle resta longtemps enlacée à lui, mais ça ne finit pas comme dans les films, quand les deux amoureux s'embrassaient. Mais ça ne se termina pas mal non plus... Victoria s'endormit dans les bras de Jeffrey après quelques temps. Celui-ci le remarqua. Il s'étendit sur le gazon et la garda appuyée sur lui. Il s'endormit une demi-heure plus tard, ayant oublié tous ses soucis, comme Victoria.

11 - Chapitre 11 - Retour Aux Rêves

Chapitre 11 Retour aux rêves

Le lendemain matin, Victoria se réveilla tôt. C'était encore le levé du soleil, quand le ciel vert prend aussi des teintes du jaune au bleu-vert. Elle fut surprise de voir que Jeffrey ne l'avait pas quittée. Elle resta auprès de lui, jusqu'au moment où il se réveilla. Il semblait ne pas se souvenir d'où il se trouve, mais Victoria peut bien le comprendre ; c'est ce qui lui ait arrivé la première fois qu'elle s'est endormie ici. Elle ne sait quoi penser. Avait-il quelque chose à lui reprocher ? Ou peut-être au contraire... Mais en y réfléchissant bien, elle croie qu'elle se complique la vie pour rien. Elle est toujours en train de se poser des questions, auxquelles elle ne pourra peut-être jamais répondre.

Jeffrey se lève subitement et s'en va sans rien dire. Victoria reste un moment au bord de la rivière. Elle ne savait s'il serait convenable de continuer d'aller à l'école avec ce qui se passe. Pour elle, la question ne se pose pas vraiment. Il faut qu'elle se change les idées.

Victoria commence en français, puis va à son cours d'harmonie, où elle joue de la trompette depuis deux semaines maintenant. Adrien, le professeur de musique, leur parle déjà de la compétition de musique régionale, et provinciale. Il dit voir un énorme talent de la part de toutes ses élèves. Pourtant il n'arrête pas de faire des blagues sur les filles pour les taquiner.

Victoria se met en tête le concert de Noël, qui aura lieu un samedi en décembre. C'est dans plusieurs mois, mais elle veut se préparer le mieux possible. Elle va à son cours d'anglais et ensuite de mathématiques avant de retourner au domaine des Antités. Ce soir, elle a apporté sa trompette pour se pratiquer.

Victoria allait sortir sa trompette de son étui que Lokkar apparaît. Elle repose l'étui et regarde Lokkar.

- Les perles vagues toujours sur la terre, dans le passé et dans le futur...

- Tu as toujours aimé raconter des choses incompréhensibles, pas vrai, Lokkar ?

- Pas du tout, c'est très sérieux.

- ...

- Ta première destination est un pays inconnu d'Afrique. Ce n'est pas l'Égypte, mais il y a une pyramide. La perle est à l'intérieur. Tu auras un guide : Élazul. Avec le temps, tu te feras une opinion plus directe et précise sur le domaine des Antités et ce sera à toi de décider ce qu'il deviendra.

- Mais comment tu veux que je me rende à un endroit inconnu, et en Afrique ? !

- Qu'est-ce que tu crois ?

- ...

- Les rêves peuvent tout dans ce jardin magique. Mais avant, c'est-à-dire cette nuit, tu verras une autre partie de l'histoire de Jeffrey.

- En quoi a-t-il rapport avec le domaine ?

- Rien, mais il reste tout de même que ça a rapport à ta vie, et ce bout d'histoire peut aussi bien te servir.

Le temps passe, Victoria ne fait rien. Elle ne sait pas quoi faire, même si elle pourrait aussi se pratiquer à jouer de la trompette. Mais quelque chose l'en empêche à l'intérieur d'elle. Il est 7h50, et Victoria attend toujours le moment où elle doit s'endormir.

Elle s'endort enfin, ce qu'elle attendait depuis des heures. Elle est au même endroit de quand elle s'est réveillée la dernière fois : Elle est devant l'avis de recherche de Jeffrey. Lokkar est juste à côté. Il ne fait que dire à Victoria de bien suivre le cours de l'histoire et il disparaît.

Elle retourne dans la maison où Jeffrey a dormi. Le jour est revenu et le jeune garçon a déjà quitté la maison. Il se promène dans la ville, ignorant les gens qui le regardent étrangement puisqu'il est habillé différemment. Jeffrey s'arrête devant un antiquaire, d'où un camion livre des objets. Jeffrey voit une trompette passer devant ses yeux. Le camionneur la dépose sur le bord de la porte.

Jeffrey ne peut s'empêcher d'avoir la nostalgie de son père et il vole la trompette sous les yeux du camionneur et du marchand. Jeffrey essaie de se souvenir de ce qu'il avait pu voir dans les livres de son père quand il fut éloigné de presque tous les regards. Malheureusement, cette trompette n'est pas à son père, car il ne voit pas son nom gravé dessus. Il essaie de sortir un son de la trompette. Les seuls habitants dans les alentours le regard étrangement.

Jeffrey arrête un instant et tourne la tête vers une église. Une église de petite ville bien normale. Il marche vers cette église et monte les quelques escaliers qui mènent à la porte. Il rentre, et c'est la messe. Il y est déjà allé dans son petit village, alors il sait qu'il ne faut pas faire de bruit. Il s'assoit tout arrière en gardant sa trompette avec lui.

C'est une ville française : c'est une chance pour Jeffrey, puisque c'est la langue qu'il parle. Il écoute la messe, et se sent beaucoup plus détendu ensuite. La messe se termine mais il ne se lève pas tout de suite. Il attend que tout le monde ait quitté. Il va voir le prêtre et s'agenouille devant lui en le regardant dans les yeux.

- Mais que fais-tu donc mon enfant ?

- Aidez-moi, dit Jeffrey tout bas.

Le prêtre le prend par la main en le forçant un peu pour lui montrer de se lever. Il l'amène en arrière de

l'église, dans une pièce assez pauvre en meubles. Il n'y a qu'un bureau de travail et un tableau vert ne mesurant pas plus de deux mètres de largeur par un de hauteur. La pièce est très grande, et aussi très éclairée. Les murs sont peints beige et le plancher est fait de bois.

Le prêtre fait signe à Jeffrey de s'asseoir sur une des deux chaises de bois devant le bureau. Le prêtre va derrière celui-ci et s'assoit sur la chaise pliante noire. Jeffrey ne comprend pas où ce prêtre veut en venir. Finalement, il parle, tout en commençant à écrire sur une feuille mobile qu'il a sortie d'un des tiroirs.

- Je connais un endroit pour toi.

- Vous savez ce qui m'arrive ?

- J'ai déjà rencontré plusieurs enfants comme toi. Surtout ces derniers temps. Tu es sans parents pas vrai ?

Jeffrey baisse la tête. Un silence règne dans l'église, et seul le crayon du prêtre qui gribouille résonne. Le prêtre continue d'écrire sur sa feuille. Il la prend avec lui en se levant.

- Viens avec moi mon enfant.

Jeffrey fait comme le prêtre lui a demandé. Sa mère lui disait souvent de toujours donner raison aux prêtres.

- Peux-tu marcher quelques heures ? demande le prêtre.

- Je crois.

- Alors allons-y, dit le prêtre pour finir.

Pendant trois heures, le prêtre et Jeffrey marchent dans les rues de la ville, qui deviennent de plus en plus étroites et désertes. Ils traversent un petit bois durant trente minutes et arrivent dans une autre ville. Victoria reconnaît cette ville, et ce quartier : c'est le coin pauvre de Yona. Elle sent que l'histoire de Jeffrey se terminera bientôt.

Jeffrey a toujours sa trompette avec lui. Lui et le prêtre marchent dans le quartier et se rendent à l'endroit où Jeffrey est depuis plusieurs années : Le centre d'accueil.

Victoria s'approche du prêtre en faisant attention de ne pas le toucher et elle lit la feuille. Elle explique l'arrivée de Jeffrey dans le centre. Chose étrange, le prêtre ne savait même pas le nom de Jeffrey mais il l'a tout de même amené ici sans lui poser de questions. Le prêtre sort du centre dans lequel il était rentré quelques minutes plus tôt. Jeffrey est resté à l'intérieur.

Mais le rêve de Victoria ne finit pas ici. Soudain, le temps commence à filer à toute allure. Jeffrey sort du centre lui aussi et s'assoit le long du mur et joue de la trompette. Victoria voit les années passer et Jeffrey grandir tout en jouant de la trompette.

Le temps ralenti, et ralenti tellement que tout va plus lentement qu'à la normale. Jeffrey a l'apparence qu'il a en ce moment.

Victoria se demande comment c'est chez elle. Elle découvre que cela remonte seulement à un peu plus d'une semaine, quand son père a été enlevé. Elle voit deux hommes dans l'appartement à part son père. L'un tire son père en dehors tandis que l'autre dévalise la maison. Elle ne connaît pas ces hommes, mais elle connaît celle qui attend dehors devant une voiture luxueuse : C'est Yasmine Rérad. Et son père est enlevé.

12 - Chapitre 12 - La Magie Sert À Tout

Chapitre 12 La magie sert à tout

Victoria se redresse. C'est encore le milieu de la nuit dans le domaine. Mais elle ne se réveilla pas seule. Max est à côté d'elle et prend un sourire, comme d'habitude.

- J'ai toujours eu peur quand tu t'endormais comme ça, dit Max.
- Que fais-tu ici ?
- Je faisais un tour... Comment ça se fait que toutes tes affaires sont ici ?
- Rien...
- Bon. Euh... J'y vais !

Max s'en va lentement, toujours souriant. Sa présence fut courte, mais assez pour réveiller comme il faut Victoria. Elle prend son journal personnel dans son sac et un crayon à l'encre bleu.

22 septembre 2003

Je sais qu'il essaie d'être gentil, mais je le trouve assez naïf. Max a toujours le sourire et est toujours de bonne humeur mais il fait comme s'il ne voyait pas ce qui se passe au domaine des Antités, et encore plus curieux : Il ne semble pas se souvenir de quand il s'est fait attaquer par Lokkar.

Lokkar apparaît, couché à la gauche de Victoria. Il ouvre seulement les yeux pour parler ensuite.

- C'est normal qu'il ne semble rien savoir, dit-il.
- Qu'est-ce que tu as fait ?
- Je lui ai seulement fait oublier tout ça. Pourquoi devrait-il le savoir ?
- Tu as raison. Mais dis-moi, quelles sont les personnes qui savent pour le domaine des Antités à part ceux dans la légende ?
- Élazul et Kail.
- Juste eux ?

- Si.

Lokkar referme les yeux. Victoria range son journal et s'en va en dehors du domaine. Elle va aller voir Jeffrey. Elle y repense et se demande comment se fait-il qu'elle n'ait jamais vu sa trompette en allant dans le quartier pauvre. D'ailleurs, si ça n'aurait pas été de ses rêves, elle ne saurait même pas qu'il en joue.

Victoria entre dans la rue du centre d'accueil. Jeffrey est dans la rue, et ne semble pas dormir même si c'est la nuit.

- Salut... dit-elle.

- ... Que fais-tu si tard à l'extérieur ?

- Je voulais seulement te poser une question.

- Laquelle ?

- Tu joues de la trompette pas vrai ?

- Comment le sais-tu ?

- Je ne saurais te dire...

- Alors à quoi ça te sert de le savoir ?

- Euh... oublie ça...

Victoria retourne rapidement au domaine des Antités sans réplique de la part de Jeffrey. Elle se demande comment Jeffrey peut être si distant avec tout le monde alors qu'il a tant besoin des autres. Mais elle préfère oublier tout ça, car ce sont encore des questions auxquelles il ne pourrait avoir de réponses.

Il fait encore nuit, et Victoria ne sait pas quoi faire. Elle commence à jouer de la trompette en remarquant des améliorations à chaque minute. Elle se demande à quel point Jeffrey peut bien jouer de la trompette. Il joue depuis un peu plus de huit ans maintenant.

Lokkar avait de la misère à s'endormir quand Victoria a commencé à jouer. Maintenant, il dort comme un bébé. Non pas parce qu'il est habitué au son ou l'a fait disparaître par magie, mais parce qu'elle est devenue une prodige déjà, en grande partie grâce à lui et sa magie, car effectivement, il était fatigué de l'entendre jouer affreusement.

Le lendemain, Victoria ne se rend pas à l'école. Pourtant c'est jeudi et habituellement, il n'y a pas de congé à cette date de l'année. La jeune fille est restée au domaine des Antités. Elle est seule avec ses pensées. Elle se demande quand l'histoire des perles va commencer, pour qu'elle puisse en finir au plus vite.

Maintenant, Lokkar reste toujours à ses côtés. Il ne disparaît ni apparaît plus à tout moment. Il dort une bonne partie de la journée et quand il se réveille enfin, c'est pour rester en boule à rêver de qu'est-ce que sa pourrait être s'il était humain.

- Comment tu t'imagines ? demande Victoria.

- Beau, grand, fort... et ténébreux...

- Pas moi...

- Qu'insinues-tu ? Dit-il en ouvrant bien grand les yeux vers elle.

- Ne pense pas mal. C'est juste que la plupart des garçons beaux, grands, forts et ténébreux des autres écoles sont de parfaits imbéciles.

- ...

- Quoi ?

- Alors tu me prends pour un imbécile.

- Non ! Pourquoi faut-il toujours que tu prennes tout sur cet angle là ?

- ...

- Qu'est-ce qui arrivera de toi quand j'en aurai fini avec le domaine des Antités ?

- Ça dépend. Si Élazul gagne, ou si moi je gagne ?

- Les deux...

- Si je gagne, je resterai qui je suis, en rôdant dans la forêt. Sinon je disparaîtrai. Ce n'est pas plus compliqué que ça.

- Et si c'est toi qui gagne qu'advient-il d'Élazul ?

- Même chose pour lui que si ce serait moi qui perdrais.

- Les deux ne pourront rester alors...

- T'as tout compris, à moins que le destin en veuille autrement.

Et Lokkar s'endort. Victoria allait se remettre à jouer de la trompette qu'elle entend des pas derrière elle... et des branches qui cassent. Elle se retourne et voit Élazul.

- Il serait peut-être temps que tu commences à finir, dit-il de sa voix grave. Le domaine se dépeuple... Les branches tombent et se brisent.

- Je ne peux pas changer quelque chose au fait que la nuit n'arrive qu'à huit heures et que je dois attendre toujours douze heures avant de me rendormir pour rêver.

Élazul reste debout à côté de Victoria.

- Lokkar peut avancer le temps, lui, dit-il.

- Tu connais tous ses pouvoirs on dirait.

- Nous avons les mêmes.

- Peut-être mais pas moi ! Comment puis-je arriver à quelque chose que vous-mêmes vous n'arrivez pas à régler ?

- Ce n'est pas mon problème.

- Comment ça ?

- Laisse tomber, finit Élazul.

Victoria ne peut s'empêcher de jouer de la trompette après qu'Élazul ait quitté le domaine. Elle réussit même à faire pleurer Lokkar. Justement, il n'en peut plus et saute sur sa tête en se penchant en avant pour la regarder dans les yeux.

- Arrête ça tu vas me faire mourir !

Victoria n'avait jamais vu Lokkar dans cet état. Elle ne comprend pas pourquoi il agit comme ça soudainement.

- Que t'arrive-t-il ? dit-elle.

Lokkar s'assoit à côté d'elle en s'efforçant de sécher ses larmes.

- Je t'ai donné des pouvoirs, seulement pour jouer de la trompette, mais sans le vouloir je t'ai aussi rentré cette mélodie dans les doigts.

- Qu'est-ce qu'elle a de spécial ?

- En fait, j'étais humain avant mais Élazul m'a pris un bout d'âme après que j'aie voulu l'aider. J'ai dû mettre mon autre moitié dans ce chat. Et cette chanson, je la jouais quand j'avais dix ans. On la joue encore dans certaines écoles... peut-être la tienne...

Un silence suivi pendant quelques moments.

- Comment se fait-il qu'Élazul prenne des âmes partout mais il lui en manque toujours ?

- Ne pose pas cette question-là à moi...

Lokkar s'élève dans les airs et se dirige vers la rivière. Il fait comme au début de l'histoire quand il volait de gauche à droite sans arrêt. Victoria ne se sent pas plus avancée à ce moment-là. Lokkar avait toujours quelque chose à lui cacher et elle croie qu'Élazul aussi.

Il n'est que midi, et ça fait déjà deux heures que Lokkar se lamente en volant au-dessus de la rivière. Victoria repense à ce qu'Élazul lui a dit.

- Lokkar !

Il s'arrête de tourner en rond mais il garde toujours son expression de déprimé au visage.

- C'est vrai que tu peux m'endormir avant huit heures ce soir ? demande-t-elle.

- Si.

- Alors endors-moi et rends-moi à cet endroit dont tu me parlais la dernière fois...

La demande de Victoria ne prit pas de temps à être exécutée.

13 - Chapitre 13 - Des Âmes Étrangères

Chapitre 13 Des âmes étranges

Victoria se réveille ; en autre car elle est dans un rêve. L'endroit où elle a atterri paraît parfaitement être l'Égypte même si Lokkar affirme que non.

Il y a plein de marchands, qui ont leurs petits kiosques et certains qui ont des couvertures accrochées pour les protéger du soleil. Les marchands sont soit obèses, ou très minces; Il n'y a pas de moyenne taille parmi ces personnes.

Victoria regarde ses vêtements. Elle porte une grande robe avec de longues manches beige avec une corde nouée à la taille. Elle ne croit pas être maquillée mais elle ne pourra pas le confirmer car ce pays ne semble pas connaître les miroirs. Elle n'est pas coiffée non plus. Toutes les femmes qui se promènent sur le chemin sont voilées, mais pas Victoria.

Elle a déjà entendu dire que les femmes non voilées, dans certains pays, doivent être punies, alors elle se dépêche d'avancer dans ce chemin de sable. Peut-être n'est-elle qu'une adolescente, mais elle préfère ne pas prendre de risque.

Victoria voit quelques pyramides au loin. Peut-être doit-elle aller dans une de celles-ci. Lokkar n'est pas avec elle, mais elle entend quand même tout ce qui se passe. Elle se retrouve complètement seule avec une pyramide devant elle après près d'une heure de marche dans la même direction. Soudain, une lumière apparaît à côté d'elle et une femme aux longs cheveux blonds et aux yeux bleus se fait voir. Comme Élazul, elle porte un costume étrange.

- Je suis Mana, dit-elle. Plusieurs entités habitent cette pyramide. Essaie de distinguer les bonnes des mauvaises...

Mana disparaît dans la même lumière de celle qu'elle est apparue. Victoria ne se sent pas rassurée, mais au moins elle sait qu'elle doit aller dans cette pyramide. Par contre, elle ne sait pas si elle devrait faire confiance à cette femme, dont elle n'a que vaguement entendu parlé.

Malgré ce doute, Victoria s'enfonce dans la pyramide, éclairée de peu de torches. Il n'y a aucun hiéroglyphes et ni dessin sur les murs.

Elle se sent très mal à mal dans ses sandales. Elle est habituée de porter des chaussures de course. Elle arrive finalement à une intersection. Gauche ou droite, un choix qui pourrait tout changer. Elle va vers la droite sans vraiment y réfléchir et remarque après quelques minutes qu'il y a de moins en moins de torches pour éclairer le chemin. Soudain, elle entend du bruit derrière elle de plus en plus fort.

Victoria croit que c'est comme dans les films et qu'il y a un gros rocher qui roule derrière elle. Elle commence à courir, mais tout devient noir car il n'y a plus de torches. En tout cas elles ne sont pas allumées. Victoria sent le sol se pencher de plus en plus par en avant. Elle n'arrive plus à se retenir et glisse toute seule.

Tout à coup, elle tombe. Elle se réveille plus tard, dans de la paille. Elle ne sait pas combien de temps a passé depuis qu'elle s'est endormie. Sa robe commence à se déchirer dans le bas et à être très sale. Elle n'a mal nul part, même si elle a l'impression que son dos a reçu un bon coup. Elle regarde autour d'elle. La pièce est assez petite.

Soudain, Victoria entend un rire aigu qui sort de nul part. Dans l'air, une fille apparaît.

- Bonjour ! Je m'appelle Ling !

C'est une asiatique. Elle porte également un costume équivalent à son pays d'origine, probablement le Japon ou la Chine. Elle a les cheveux courts et noirs, avec deux couettes sur les deux côtés de la tête. Elle a un grand sourire et bouge vivement.

- Tu n'es pas très bavarde... dit Ling.

- Qu'aurais-je à dire ?

- Ou à demander...

- (soupir) Qu'aurais-je à demander ?

- Qu'est-ce que je fais ici...

- Dis le donc...

- Je suis là seulement pour te dire qu'il y a un moyen de sortir de cette pièce, même s'il n'y a qu'une sortie : En haut de toi... C'est de là que t'est tombée de toute façon.

- Quel est ce moyen ?

- On peut voler, on peut sauter, mais le meilleur moyen, c'est la pensée !

Ling disparaît en riant. Victoria y repense et c'est vrai quelle est dans un rêve. Elle pense fortement à vouloir retourner en haut. Au départ, ça semble impossible, mais elle réussit après quelques minutes. Elle se retrouve dans un autre chemin, qui lui est éclairé. Elle regarde derrière elle ; c'est le chemin qui penche de tout à l'heure mais au moins, celui sur lequel elle est engagée n'est pas déformé.

Elle avance, en se demandant où cela va bien la mener, car pour le moment, elle n'a aucun indice d'où aller. Le chemin semble interminable et Victoria se décourage. Elle aimerait bien avoir quelqu'un avec elle ou avoir quelque chose pour la guider. Elle se souvient d'avoir entendu Lokkar dire qu'Élazul serait là pour la guider. C'est alors qu'elle remarque à son poignet un bracelet étrange noir qui a quatre trous bien taillés en cercles dessus. Lokkar apparaît, ce qui soulage beaucoup l'adolescente.

- C'est le bracelet qui doit contenir les perles, dit-il.
- Est-ce qu'il restera toujours là ?
- Dès que tu sortiras de tes rêves, tu ne l'auras plus mais autrement, tu l'auras toujours et ne s'enlèvera pas.
- Où je dois aller maintenant ?
- À toi de le découvrir, je ne peux intervenir. Seulement te renseigner sur l'histoire.

Lokkar disparaît et laisse encore Victoria seule. Au moins, elle a quelque chose pour savoir si elle est dans un rêve ou non. Soudainement, elle entend des sons de clochettes. Ces sons s'arrêtent au moment où elle peut apercevoir une faible lumière autre que les torches devant elle.

Victoria s'arrête devant la petite boule de lumière par terre. Elle plie les genoux pour ramasser l'objet. C'est une perle.

Mais le décor change progressivement et l'on ne peut voir que des pierres bleues marines, car il n'y a plus de lumière. Soudain Victoria tombe. Mais elle ne tombe que quelques mètres avant de rejoindre l'eau qu'il y a maintenant au dessus d'elle, et autour d'elle après qu'elle ait ressorti de l'eau.

Elle regarde les alentours. Il y a un pilier avec une planche de bois quand même assez grande qui semble attachée à ce pilier. Victoria monte difficilement dessus et quand elle réussit, elle se rend compte qu'elle a perdu la perle. Un rire aigu comme tout à l'heure se fait entendre. Ling apparaît debout juste à côté d'elle, qui est assise et accotée contre le gros pilier.

- Je ne peux pas utiliser la pensée, puisque je ne sais pas par où et même comment je suis rentrée ici, dit Victoria.
- Tu crois vraiment que je peux t'aider ? dit Ling sur un ton enjoué.
- Tu l'as bien fait tout à l'heure et j'imagine que tu n'es pas apparue pour rien.
- Peut-être...
- Comment ça peut-être ? Tu te payes ma tête ou quoi ?
- Tu n'as pas perdu la perle... Elle est à ton poignet...
- Mais de quelle manière pourrait-elle m'aider ?
- À toi de trouver !

Ling disparaît. Victoria croit qu'il y a autant d'issue que de lumière dans cette pièce. En fait, il n'y a rien. À quoi cette perle pouvait bien servir ?

Un bruit se fait entendre au loin. Ça ressemble à des ricochets de pierre sur l'eau, mais incessant, comme si la roche ne coulait jamais. Victoria regarde autour, et voit l'eau qui remonte un peu, comme si une chose la frappait. Les ricochets mystérieux s'approchent d'elle, qui tremble de peur.

Ça s'arrête juste devant elle. Elle ne voit rien sur l'eau. En se concentrant bien, elle voit une sorte de lumière transparente avec la forme d'un humain. Soudain, la silhouette s'agite et saute sur Victoria en forçant son poignet et de même le bracelet.

Le temps s'arrête pendant trois secondes, durant lesquelles la lumière devient en chair et en os. Le temps se remet au bon rythme et l'adolescente pousse la femme à l'eau. Elle en ressort de celle-ci complètement sèche, en volant à quelques décimètres de l'eau. Elle n'a pas d'ailes ; elle lévite. Elle aussi porte un costume du genre de Mana et d'Élazul. Cependant, elle n'a pas le visage enjoué comme Ling...

- Je suis Ambrosia.

- Qui ?

-Tu as bien entendu, je crois...

- Oui, Ambrosia ! Mais quel est ton rôle dans cette histoire ?

- Je suis la compagne de Mana.

- Que t'es-t-il arrivé ?

- Gilda a pris mon corps pour commencer, je ne suis qu'une âme et ça ne m'étonnerait pas qu'elle veuille celle-ci bientôt. Il n'y a qu'avec la perle de la lumière que je peux reprendre ma forme... Pour le moment... Je vais faire descendre l'eau pour que tu puisses passer par la porte en dessous de cette planche.

Ambrosia lève les bras en l'air et soudain l'eau baisse. Une échelle de corde est accrochée au pilier. Victoria se rend en bas par celle-ci. Il y a environ cinq mètres entre le sol et la planche. Ambrosia disparaît avant même que Victoria n'est pu la remercier. Devant elle, il y a une porte de bois. Elle a peur de ce qu'il pourrait y avoir derrière celle-ci, mais elle s'aventure tout de même de l'autre côté. Il fait trop sombre et elle ne voit rien.

La porte se referme et disparaît. Soudain, des centaines de chandelles s'allument. Victoria est dans une grande salle luxueuse au tapis rouge. Une personne se tient au milieu de la pièce : Une femme à la grande robe noire. Ses cheveux châtain lui arrivent presque aux genoux ; si on peut supposer voir ces derniers. C'est Gilda.

- Tu as une perle... bravo... dit-elle méchamment. Mais moi je la reprendrai.

La salle se transforme comme à l'endroit où Gilda a atterri à cause du Chat d'or. Ce genre d'enfer. Victoria essaie de ne pas avoir le vertige car elle est sur le chemin de pierre étroit. Plusieurs démons

sortent de nulle part, mais Victoria se réveille au même moment.

C'est le jour au domaine des Antités.

- Il est huit heures, dit Lokkar, qui dort presque, encore couché en boule aux côtés de sa nouvelle maîtresse.

En fait, Victoria a eu de la chance d'être tombée et de s'être endormie pendant un bout de temps, car si elle aurait économisé ce temps, elle aurait eu plus de problèmes.

- Quand je vais me rendormir, vais-je me trouver au même endroit ?

- Non. La première étape est terminée. Il en reste trois. Tu as la perle de la lumière. Il te manque celle de la conscience, celle des éléments et celle des ténèbres.

- Où vais-je devoir les trouver ?

- Celle des éléments, tu la trouveras dans la vie de tous les jours. Pour celle des ténèbres, ce sera un rêve et tu seras dans un château. Et tu devras rencontrer le domino pour la perle de la conscience.

- Le quoi ?

- Le domino.

- Un jeu ?

- Pas du tout. Tu peux chercher dans un dictionnaire mais un domino, ce peut aussi être une grande cape avec un capuchon ou encore le mot domino peut être associé à une personne qui porte ce genre de cape.

- Ce domino est-il à Yona ?

- Je l'ignore...

- Mais qui est-ce ?

- Je l'ignore.

14 - Chapitre 14 - Des Châteaux Imaginaires

Chapitre 14 Des châteaux imaginaires

Victoria était encore plongée dans le mystère. Elle se rend rapidement à l'école pour ne pas être en retard. En rentrant dans le territoire de l'école, elle aperçoit Jeffrey qui attend dehors mais elle ne peut pas aller lui parler puisqu'ils ne sont pas à la même école, ce qui l'énerve un peu. Néanmoins elle fait sa journée normalement.

* * *

Victoria n'aime pas ce qu'elle voit en revenant au domaine des Antités après l'école. Le jardin devient de plus en plus ordinaire. La rivière et le ciel ne sont plus seulement verts. Ils ont des teintes de bleu. Les cerisiers ne sont plus en fleurs.

Il n'est que quatre heures et demie. Victoria n'a pas envie de demander à Lokkar de l'endormir car elle ne veut pas tomber dans une situation où elle voudrait se réveiller au plus vite. En revanche, elle pourrait peut-être manquer de temps. Elle demande à Lokkar, qui dort encore.

- Lokkar...

- Oui.

- Si je manque de temps, vais-je retourner où j'étais ou n'ais-je qu'une chance pour faire ce que j'ai à faire ?

- C'est moi qui choisis ta destination chaque nuit et tant que tu n'aurais pas la perle de l'endroit, je t'envoierai au même lieu.

- Pourquoi m'avez-vous envoyé dans la vie de Jeffrey ?

- Pour t'ouvrir un peu les yeux...

Victoria a confiance en Lokkar, mais par contre elle a l'impression qu'Élazul ne lui dit pas tout. Il lui dit de faire cette aventure, mais il ne lui donne jamais de conseil ni de piste pour l'aider. De plus, elle pense à ses relations avec les gens qui l'entourent. Elle ne voit plus Kail, ni Max, et elle ne sait pas qu'est-ce que ça pourrait devenir avec Jeffrey. Elle croit que la personne qui serait la plus facile à régler serait Max.

Elle va chez lui.

* * *

Après vingt minutes de marche, elle est devant la porte de chez Max et elle cogne. C'est Max qui ouvre.

- Salut ! dit Max tout joyeux. On était en train de manger mais tu peux venir quand même ! Y'en a même assez pour toi si tu veux !

- ...

- Allez te fait pas prier !

Max amène Victoria à l'intérieur. Elle ne sait pas quoi dire. Elle mange peu, et ne parle pas du tout pendant tout le long du souper chez Max. Celui-ci n'insiste pas pour qu'elle discute avec la famille, assez gloutonne et bavarde. Mais pas malpropre pour autant. Après le repas, la mère et le père de Max se mettent à faire la vaisselle en chantant de vieilles chansons.

- Elle est pas folle ta famille ? dit Victoria tout bas à Max.

- Mais non ne t'inquiètes pas ! De toute façon c'est leur activité préférée de faire la vaisselle ! Ce n'est pas pour rien qu'ils font exprès pour en salir le plus possible ! Allez viens !

Victoria croyait vraiment qu'elle était tombée sur une famille de fous. Sympathique mais fous ! Max amène la jeune fille dans sa chambre à l'étage. Elle lui découvre un talent pour le dessin. Sur son bureau, il y a plein de dessin de châteaux et aussi les plans de ceux-ci.

- Je fais ça dans mes temps libres, dit Max en semblant connaître les pensées de Victoria.

Ces dessins de Max font repenser à Victoria ce que Lokkar lui a dit, quand il lui parlait d'une perle dans un château. Elle sait qu'il serait assez fou pour recréer un des châteaux et l'amener dans l'un d'un.

- Qu'est-ce qu'il y a ? demande Max.

- Je pensais seulement à quelque chose, ce n'est pas important...

* * *

Victoria retourne au domaine des Antités après huit heures. Elle ne fait que s'asseoir sur le bord de l'eau

et elle s'endort immédiatement.

Comme Lokkar le disait, elle devait se rendre dans un château pour retrouver une des perles. Victoria est dans l'entrée du château et la porte est derrière elle. Elle vérifie et elle ne s'ouvre pas alors elle ne pourra pas savoir où elle est. Si ce château existe vraiment car il est possible que ce soit un château de Max, ou carrément un bâtiment imaginaire.

Mais Victoria commence tout de même son chemin dans le château de pierre. Il n'y a que quelques tableaux accrochés au mur. Il n'y a pas de porte sur le chemin ni de fenêtre. Ce n'est qu'un couloir d'environ cinquante mètres de long avant d'arriver à une intersection.

Tout à coup, une personne, vêtue d'une grande cape brune grise avec un capuchon passe de gauche à droite à l'intersection. Victoria réagit tout de suite. Elle croit que ce peut être le domino. Mais quand elle arrive au coin, le domino a déjà disparu. Tellement elle en était loin tout à l'heure, elle n'a même pas pu voir si le domino était une femme ou un homme. Ce peut être n'importe qui.

Victoria choisi donc la voie de droite, en espérant retrouver le domino. La même distance que tout à l'heure sépare d'où elle part et l'autre intersection devant elle. Ce château ne semble pas être un labyrinthe. Il y a de grandes fenêtres au fond, qui éclairent beaucoup à l'intérieur. Pourtant, Victoria croyait que c'était la nuit, mais il semble faire parfaitement jour dehors. Lokkar fait son apparition à ses côtés.

- Tu as la perle de la lumière. Alors le jour règnera toujours et il y aura aussi tout le temps de la lumière dans ce château même sans ampoules ni source de lumière.

- Tu ne peux pas rester avec moi cette fois-ci ? Je sais que tu n'es pas sensé me donner des indices et me dire quoi faire, mais je voudrais au moins ne pas être seule là-dedans !

- Mais tu as déjà quelqu'un. Il te suffit de le rencontrer et il te suivra à travers ce château. C'est ta mission pour cette nuit.

- Tu parles du domino ?

- Si.

Lokkar retourne au domaine. Victoria se trouve devant une de ces grandes fenêtres, qui s'étendent sur environ trois mètres de largeur et deux de hauteur. Elle regarde de gauche à droite et il y a des fenêtres tout le long de ce couloir, qui est bien plus long que les deux autres. Dehors, il y a un grand terrain avec peu d'arbre dessus et un petit ruisseau qui passe proche du château. Au loin, on peut voir la forêt.

Victoria se retourne. Sur les murs, il y a de grands tableaux. Ils ont tous été peints, et ce sont tous des portraits. Elle leur trouve quelque chose de familier à quelqu'un qu'elle connaît. Mais elle n'arrive à se rappeler à qui ces tableaux lui font penser.

Le premier tableau est celui d'une femme aux longs cheveux châtons et le deuxième, est un homme

entièrement vêtu de blanc aux cheveux de la même couleur. Elle en lit le nom : Cid Jasmin. « C'est bien le seul qui ait un nom, » pense-t-elle. Il est le seul à avoir un nom, mais aussi le seul dont les dates semblent indiquer qu'il est vivant.

Victoria continue son chemin vers la gauche pour regarder les autres tableaux en chemin. Elle ne sait pas à qui ils le font penser, et ça l'ennuie beaucoup et assez pour gémir à voix haute à chaque fois qu'elle passe devant un autre tableau.

Une porte coupe entre deux tableaux. Elle est faite en bois et elle est rouge vin. La porte devient embrumée, comme s'il y avait de la brume à l'intérieur du château. La brume envahit bientôt tout le couloir. Victoria ne voit plus grand chose mais elle continue son chemin, sentant la nervosité monter en elle.

Juste avant d'arriver près d'un autre portrait, elle voit une silhouette dans la brume, qui semble être le domino. Il s'enfuit et on l'entend monter des escaliers à toute vitesse. Victoria le suit mais a un peu de mal à se dépêcher car elle ne voit pas les marches qui sont devant elle maintenant.

La jeune fille continue à monter les escaliers. En haut, il n'y a plus de brume, mais il y a tout de même quelque chose dans l'air : c'est vert. Victoria se sent bizarre et s'effondre par terre.

L'adolescente se réveille et c'est le matin. Lokkar dort à côté, comme d'habitude. Elle le réveille en le brassant un peu.

- Holà ! Calme-toi ! Qu'est-ce qu'il y a de pressent ?

- Tout !

- Quoi encore, dit Lokkar qui se recouche en boule.

- Qu'est-ce qui s'est passé ? Je me souviens de m'être endormie dans mon rêve, mais où ai-je pris les autres heures de la nuit ?

- Tu as dormi tout le long. C'est à cause du gaz qu'il y avait à l'étage.

- Qu'est-ce qu'il faisait là ?

- C'est le domino.

- Pourquoi s'il doit m'aider il s'échappe comme ça ?

- Il n'a pas fini ce que lui, avait à faire avant de te rencontrer.

- Quoi donc ?

- Il doit te donner une perle, celle de la conscience, mais il doit la trouver dans ce château avant.

- Pourquoi c'est lui qui doit la trouver et pas moi ?

- J'en sais rien, je ne suis pas un génie.

- Mais j'y repense. Comment ça se fait qu'Ambroisia m'a aidé, si c'était pour me rendre dans un piège de Gilda ?

- Ça t'a fait voir comment elle est puissante en tout cas...

- J'en ai assez !

- Fais attention à ce que tu dis. Tu sais très bien qu'il te manque trois perles et tu t'es bien débrouillée pour la première. Tu dois faire quelque chose de ce domaine. Et tu vois : L'eau et le ciel sont encore plus bleus qu'hier. Si ça continu comme ça, l'eau redeviendra complètement bleue et ne sera plus pure. De toute manière, il faudra que tu te trouves un endroit pour vivre si le domaine disparaît. Et d'après moi, il doit y avoir un complot à quelque part dans toute cette histoire, car tu as raison de te plaindre de l'action d'Ambroisia, si en effet elle avait voulu t'aider.